

Mémoire de fin d'études pour l'obtention du diplôme de Master Médias et Migrations

"Le rôle des médias dans le processus de formation des stéréotypes sur les migrants subsahariens chez les jeunes marocains scolarisés"

(Approche psycho-sociale)

Réalisé par :

Khalid Ouadirrou

Membre de Jury :

- **M. Mahdi AMRI**, Professeur de l'enseignement supérieur habilité à l'ISIC : **Président**
- **M. Tayeb BOUTBOUQALT**, Professeur de l'enseignement supérieur à l'Université Abdelmalek Essaadi : **Encadrant**
- **Mme. Sana BOURBI**, Professeur de l'enseignement supérieur assistante à l'ENS_Rabat : **Suffragant**

Introduction.....	04
Partie I: partie théorique.....	06
I) Medias et communication	06
Définitions *	
II) Communication de masse et psychologie sociale.....	07
:La psychologie sociale et l'influence sociale -1	
:Communication de masse -2	
:La communication selon Roman Jakobson -3	
III) Les croyances sociales.....	11
:la cognition sociale -1	
:les bases de la cognition sociale -2	
3-Indications de la cognition sociale:	
4 -le champ des représentations sociales :	
IV) stéréotypes, préjugés et discrimination sociale.....	19

les bases sociocognitives des préjugés et des stéréotypes -1

2- Stéréotypes, préjugés et discrimination :

3- Aspects psychosociaux des préjugés et des stéréotypes:

V) la migration subsaharienne au Maroc.....30

Migrant, *immigré, *étranger*

1- Les migrants subsahariens au Maroc :

2- Régularisation des Subsahariens :

VI) les jeunes Marocains scolarisés comme échantillon.....38

VII) Les stéréotypes dans la presse écrite marocaine.....41

Partie I: partie pratique.....48

I) l'aspect théorique:.....48

a) l'intérêt de la recherche.

b) Les études précédentes.

c) La question principale.

e) L'échantillon.

f) Les outils

II) L'aspect pratique:.....57

a) Introduction.

b) Méthodologie.

c) L'exploration des résultats.

d) La technique des entretiens.

e) L'impact des Médias sur les stéréotypes:

Conclusion.....86

Références.....88

Introduction :

Actuellement, dans un contexte international marqué par des changements majeurs de nature géopolitiques suite, principalement, dû à la crise économique qui a touché l'Europe, toutefois, le printemps arabe qui a suscité une vague migratoire inattendue. La succession de ces événements actifs et dynamiques ont donné naissance à une véritable vague migratoire qui touche toute la région. Surtout les États qui se considèrent comme points de départs pour la majorité des migrants subsahariens. Il faut signaler que le phénomène migratoire ne date pas d'hier, l'être humain l'a vécu depuis son existence. Le Maroc, considéré comme un Hub vers l'Eldorado Européen. Quant aux migrants subsahariens, il représente un pays à multiples fonctions : de départ, de transit et d'accueil. Après l'année 2013, le Maroc a pris une décision historique : de régulariser la situation des immigrés subsahariens en deux sessions de régularisation ; Une en 2014 et l'autre en 2016, parallèlement avec l'adoption de la SNIA (stratégie nationale d'immigration et d'asile).

L'Afrique comptait 19 millions de migrants à rester en Afrique, contre 9 millions qui ont préféré quitter le continent vers l'Europe, contre 25 latino-américains ont migré vers l'Amérique du nord. Comme nous pouvons constater, l'Afrique est le continent qui émet le moins de migrants et les Africains émigrent d'abord à l'intérieure de l'Afrique (19 millions).¹

Toutefois, le traitement médiatique marocain des migrants subsahariens a joué un rôle majeur dans la formation d'une image, une représentation souvent transmises par le biais des clichés et des stéréotypes collés à cette population migrante. Ce traitement par conséquence oriente la vision et le comportement des marocains face aux migrants subsahariens et freine leur l'acceptation, et intégration au sein de la société marocaine.

Chiffres de "L'Observateur du Maroc et d'Afrique", Hebdomadaire N: 468 ¹

La problématique de cette présente recherche consiste : à savoir à quel point les Médias au Maroc, notamment la presse écrite contribue dans le processus de formation des stéréotypes sur le migrant subsaharien chez les jeunes marocains scolarisés ?

Ce travail de mémoire se compose de deux parties : La première contient tout ce qui est théorique, là où nous allons tracer le processus cognitif qui forme les stéréotypes comme mode de perception d'autrui d'un point de vue psychosociale. Quant à la deuxième partie pratique, nous allons exposer notre méthode de travail, le déroulement de la recherche par le billet du questionnaire avant d'analyser les résultats obtenus sous forme de graphiques.

Partie théorique:

Medias et communication

Définition :

Les médias se considèrent comme un moyen d'influence qui forme la conscience des individus et déterminent leur façon de percevoir eux-mêmes, les autres ainsi que les objets qui les entourent.

Autrement dit; "Un média est un moyen de diffusion d'informations (comme la [presse](#), la [radio](#), la [télévision](#)), utilisé pour communiquer. Les médias permettent de diffuser une information vers un grand nombre d'individus, généralement sans possibilité de personnalisation du message. C'est une institution ou un moyen impersonnel permettant une diffusion large et collective d'informations ou d'opinions, quel qu'en soit le support."²

Ou encore : "Un média est un support utilisé par un individu ou un groupe pour communiquer à un autre individu ou autre groupe, autrement que face à face (plus ou moins loin), l'expression de leur pensée, quelles que soient la forme et la finalité de cette expression. En tant que moyen de transport ou de transmission de l'information, un média permet toujours de relier les hommes entre eux. Les cinq grands médias actuels sont : la presse, la télévision, la radio, l'affichage et Internet."³

Dans ce sens nous pouvons distinguer 3 types de médias :

- les médias autonomes (sans branchements à un réseau),
- le média de diffusion (touche un large public, comme la télévision),
- le média de communication (communication à double sens, comme le téléphone).

Donc, les médias servent à communiquer et transmettre un message, quoi que ce soit la nature de ce dernier, dans le cadre d'un échange constructif ou dans le cadre d'un débat conflictuel.

<http://medias-politique.e-monsite.com> ²
www.wearecom.fr/dictionnaire/media ³

Entre les deux types, nous pouvons remarquer clairement qu'il s'agit de l'ensemble des techniques qui servent à l'atteinte d'un objectif bien déterminé de différentes manières: auditives, visuelles ou multimédia qui influence la façon dont nous percevons le monde. Cette perception est le fruit d'une forme de communication qui cible l'individu comme acteur social.

II) psychologie sociale et communication de masse

A- L'influence sociale:

La psychologie sociale est une " science qui analyse les divers aspects de la vie sociale qui touchent à la fois l'individuel et le collectif et qui aborde ces phénomènes en étudiant les comportements humains et les processus sociaux à travers des formes qui les structurent et les organisent, tant au niveau cognitif par les perceptions sociales, qu'au niveau comportemental par l'influence sociale" ⁴ . Cette science nous garantit alors un arsenal de concepts et de méthodes qualitatives et quantitatives afin de bien cerner les phénomènes et les comportements étudiés.

Cette influence constitue un processus essentiel dans la formation du comportement de l'individu comme mécanisme de pression déterminant de la conduite humaine, " le terme d'influence sociale englobe un ensemble de phénomènes très variés et désigne de manière très large le fait que la pression d'une personne devient une prescription pour l'orientation de la conduite d'une autre personne " ⁵ Autrement dit, elle s'exerce en interaction permanente entre l'individu et la société à travers plusieurs canaux, et c'est ce qui nous intéresse ici le plus.

Les concepts fondamentaux de la psychologie sociale" (l'avant-propos) Gustave-Nicolas Fischer " ⁴
Gustave-Nicolas Fischer: Les concepts fondamentaux de la psychologie sociale, P 61 ⁵

Parler des médias et de leurs influences sur le comportement des individus et la production des normes nous mène vers d'autres concepts en psychologie sociale pour expliquer comment se déroule un processus comme celui de la communication de masse.

B- Communication de masse:

La communication de masse est définie selon (Silbermann, 1981) comme étant une "diffusion quantitativement importante de contenus semblables à des individus ou à des groupes nombreux et hétérogènes de la société, à l'aide des techniques de diffusion collective"⁶. Cette communication de masse qui s'adresse principalement à un grand public, ou la psychologie sociale contribue à sa manière dans l'étude de ce phénomène comme forme d'interaction entre les individus de la société.

D'après les définitions précédentes, nous constatons que les médias comme moyens d'influence sociale forment et déterminent le comportement des individus dans un contexte d'interaction et d'échange permanent centré sur l'information, d'après les définitions précédentes, nous constatons que les médias comme moyens d'influence sociale forment et déterminent le comportement des individus dans un contexte d'interaction et d'échange permanent centré sur l'information et ses différents aspects à savoir sa nature objective, réelle ou même mensongère et confuse. Ces aspects orientent non seulement les formes de perception de notre entourage social mais également ils exercent une altération du comportement.

Donc, les médias jouent un rôle important, parallèlement à l'expérience quotidienne et aux relations interpersonnelles, dans la façon avec laquelle les individus construisent leurs croyances à propos de la réalité sociale. Le monde des médias est souvent constitué d'intentions, de tentatives délibérées de la part des communicants pour influencer les attitudes du récepteur dans le but de nous convaincre pour changer nos attitudes de vote, de consommation...etc.

Gustave-Nicolas Fischer: Les concepts fondamentaux de la psychologie sociale, P 173 ⁶

De même, les études sur l'influence des médias, sur les attitudes, existent depuis longtemps, à titre d'exemple ; la grande tradition américaine d'étude de la capacité des médias à influencer le vote des citoyens nommé « voter behavior » et parfois appelée « théorie de la balle magique » qui porte sur les effets directs et extrêmes de l'exposition médiatique. "Des enquêtes du *National Opinion Research Center* et des travaux de sociologues comme Paul Felix Lazarsfeld (1902-1976) montraient que l'efficacité d'une campagne de communication ne dépendait pas du nombre de message. Plutôt que de changer d'avis, les gens avaient tendance à accommoder les informations qu'ils recevaient à leurs propres attitudes".⁷

Une autre étude datant des années soixante-dix, dans laquelle des chercheurs spécialisés dans la prévention des risques cardiovasculaires de l'Université de Stanford, "ont conçu des spots télévisés et radiodiffusés, des articles de journaux et des affiches, ainsi que les mallettes envoyées par la poste. L'ensemble était destiné à susciter des changements d'habitudes alimentaires, tabagiques et sportives. Trois villes californiennes, sélectionnées pour avoir des caractéristiques démographiques semblables, recevaient des traitements médiatiques différents : la ville de Gilroy recevait la campagne médiatique, tandis que Tracy n'en recevait pas. Sur la ville de Watsonville, qui présentait un risque particulièrement élevé de maladies cardiaques, la moitié des habitants bénéficiait, en plus de la campagne médiatique, d'une série d'interventions personnalisées. Les sujets étaient interrogés avant la campagne, puis un an, deux ans et trois ans après.

Les résultats montrent que les connaissances des sujets à propos des facteurs de risques cardiovasculaires changent significativement et durablement pour ceux qui ont reçu une information médiatique, et davantage encore pour ceux qui avaient bénéficié des séances personnalisées (Meyer, Nash, McAlister, Maccoby & Farquhar, 1980). "⁸

Pascal Marchand : " Psychologie sociale des medias" P 29 ⁷

Pascal Marchand : " Psychologie sociale des medias", P 38-39 ⁸

D'autres études et expériences en sciences humaines confirment cet impact des médias ou communication de masse, un effet puissant sur le comportement des individus; sur la criminalité, le comportement agressif chez les adolescents, la sexualité, le vote...etc

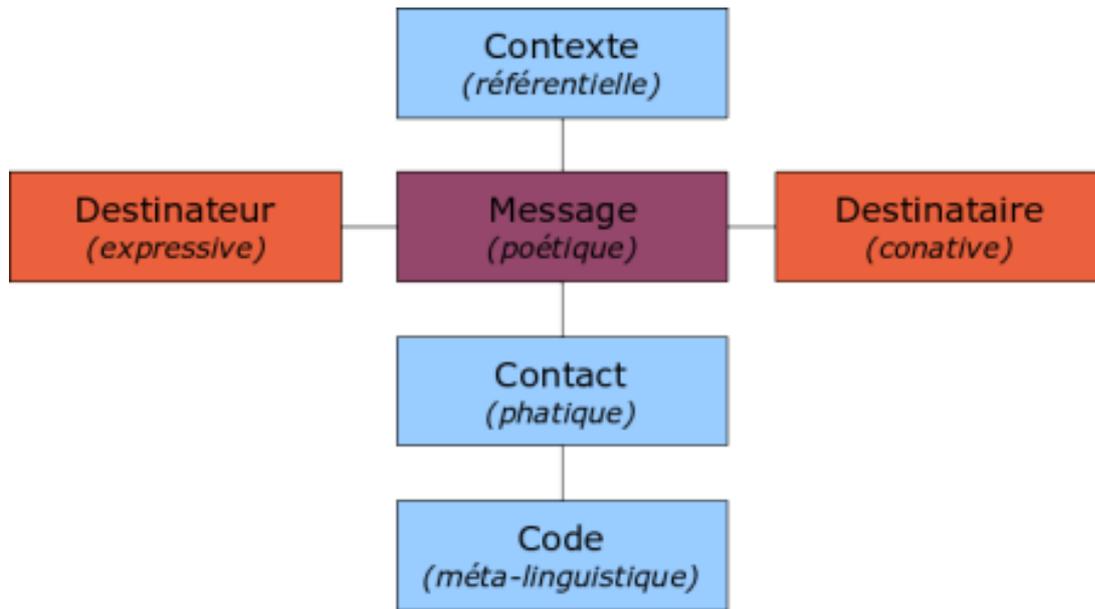
Le contenu médiatique diffusé par la télévision, la radio, ou le cinéma forme nos représentations sociales de soi-même, autrui et le monde autour de nous—ce que nous allons dévoiler ultérieurement avec la célèbre étude du psychologue social Moscovici.

C- La communication selon Roman Jakobson

Le schéma de Jakobson est un modèle décrivant les différentes fonctions du langage. Il a été développé à la suite des études de Karl Bühler, dont le modèle se limitait aux fonctions émotive (expressive), conative et référentielle.

D'après Roman Jakobson, le langage doit être étudié dans toutes ses fonctions. C'est-à-dire que le linguiste doit s'attacher à comprendre à quoi sert le langage, et s'il sert à plusieurs choses. « Pour donner une idée de ses fonctions, un aperçu sommaire portant sur les facteurs constitutifs de tout procès linguistique, de tout acte de communication verbale, est nécessaire»⁹.

<https://fr.wikipedia.org>⁹



Les fonctions du langage sont les suivantes :

- fonction expressive (expression des sentiments du locuteur)
- fonction conative (fonction relative au récepteur)
- fonction phatique (mise en place et maintien de la communication)
- fonction métalinguistique (le code lui-même devient objet du message)

III) Les croyances sociales

A- la cognition sociale:

L'origine du mot cognition en Latin "*Cognitio*" signifie la connaissance. "D'un point de vue psychologique, nous appellerons cognition l'ensemble des activités mentales par lesquelles un

appareil psychique traite des informations et les organise en savoir, c'est-à-dire en catégories de connaissances pour comprendre et expliquer la réalité." ¹⁰

La cognition sociale signifie la façon dont nous percevons la réalité autour de, de nous-même, nos comportements, celui d'autrui, ou encore les objets externes. Sauf que cette perception ne se fait pas en une seule fois mais, elle se construit tout au long des processus dynamiques. "Ces processus désignent des contenus de pensée formés de savoirs socialement élaborés et partagés, par lesquels nous appréhendons le monde social". ¹¹

Il est à noter que ce concept désignait auparavant ce qu'on appelait (perception sociale) mais par la suite " cette dernière approche s'est imposée comme un nouveau paradigme de la psychologie sociale... en réalité, la notion de cognition est une idée ancienne en psychologie ; elle permet, comme l'a affirmé Moscovici (1986), a revenir « à une conception plus classique des phénomènes psychiques qui donnent raisonnements et à la mémoire active »".¹²

B) les bases de la cognition sociale:

Aperçu historique :

Pour avoir une vision plus claire, il est favorable d'avoir un aperçu historique sur le processus de formation de ce concept à travers les différentes étapes et recherches qui; se considèrent comme indications qui constituent dans l'ensemble une base ayant permis l'apparition de ce que nous appelons "Cognition sociale".

C'est durant les années 30 que *Lewin* démontra, dans sa théorie du "Champ topologique" que la conduite humaine ne dépend pas seulement des stimuli du monde extérieur "mais également de la façon dont les sujets intègrent dans leur système mental des informations sur la réalité qui

Gustave-Nicolas Fischer: " la psychologie sociale", P 164 ¹⁰

Gustave-Nicolas Fischer: " la psychologie sociale", P 157 ¹¹

Gustave-Nicolas Fischer: " la psychologie sociale", P 157 ¹²

les entoure" ¹³ . Pour *Lewin*, "ce sont les constructions mentales que l'individu opère au cours de cette interaction qui déterminent son comportement". ¹⁴

Asch (1948) dans ses expériences sur le processus de formation de nos impressions d'autrui. À partir d'une impression centrale, "en d'autres termes, nos impressions d'autrui se forment à partir de certains traits qui agissent comme des éléments centraux dans l'organisation de notre perception et ceci en intégrant les autres traits à ce trait central". ¹⁵

Ensuite, c'est avec *Heider* (1958) qui, avec sa théorie de "consistance cognitive" qui se considère comme étant un prolongement des travaux de Asch, qu'on parlera de la cohérence et la consistance cognitive qui "désigne le processus suivant lequel nous avons tendance à structurer nos perceptions de façon cohérente et rationnelle en réduisant les incohérences et les ambiguïtés des informations qui se présentent à nous afin de préserver notre équilibre cognitif." ¹⁶. Selon Heider l'individu face au monde social, cherche toujours à organiser ses perceptions d'autrui et les objets de son entourage sous forme d'éléments ou d'unités équilibrées, dans ce cas-là, on parle (d'équilibre cognitif). Mais quand une contradiction ou incohérence entre ces éléments est là, l'individu cherche à rétablir l'équilibre " soit par un changement de perception, soit par un changement des relations entre ses éléments". ¹⁷ Autrement dit, ce processus cognitif consiste à organiser les données et les informations d'une manière à créer une consistance et une cognition harmonieuse.

Aux années cinquante, notamment avec *Festinger* (1957) qui a expliqué la rupture de cette harmonie entre notre cognition et un aspect du milieu externe grâce à " la théorie de la dissonance cognitive". Festinger va étudier les relations que l'individu établit entre deux cognitions de consonance, ou de dissonance. Ce sont ces dernières qui l'intéressent plus

Gustave-Nicolas Fischer: " la psychologie sociale", P 158 ¹³

Gustave-Nicolas Fischer: " la psychologie sociale", P 159 ¹⁴

Gustave-Nicolas Fischer: " la psychologie sociale", P 159 ¹⁵

Gustave-Nicolas Fischer: " la psychologie sociale", P 160 ¹⁶

Gustave-Nicolas Fischer: " la psychologie sociale", P 160 ¹⁷

particulièrement; il y a dissonance cognitive lorsqu'un individu se trouve en présence de deux cognitions qui s'opposent" ¹⁸ . Cette situation provoque une tension psychique que l'individu va essayer de s'en échapper en diminuant l'écart qui existe entre les deux cognitions par la modification de l'une d'elles pour rétablir l'équilibre cognitif. Il est à noter que les expériences de *Festinger* portaient sur la notion de conflit entre deux cognitions sur l'attitude. " Donc la réduction de la dissonance révèle de la sorte la capacité de l'individu à rationaliser ses choix pour les rendre conformes à son comportement" ¹⁹ soit en changeant son attitude soit en changeant la cognition.

Le Ny (1994) représente l'une des nouvelles conceptions du fonctionnement cognitif et distingue les connaissances qui suivent l'aspect qui concerne les représentations stabilisées dans la mémoire et les " représentations qui seraient des constructions mentales transitoires ou opérationnelles ". ²⁰

Suite à cet historique que nous venons d'exposer, et qui permet d'avoir une image plus claire de ce que nous appelons la cognition sociale," nous pouvons donc déduire que l'orientation cognitive se réfère à deux courants théoriques distincts ; l'un issu des recherches classiques en psychologie sociale, qui avaient mis sous les projecteurs , d'une part, l'importance du cognitif dans les processus de perception sociale et de l'autre la valeur de la dissonance cognitive; l'autre courant issu des modèles du traitement de l'information et de la communication." ²¹

En effet, entre l'approche classique de psychologie qui suivait depuis longtemps le modèle behavioriste qui explique le comportement par des stimulations externes d'une part, et l'approche cognitive qui s'intéresse à l'univers mental et qui, considère le "réel" pour nous et le résultat d'une construction cognitive qui implique des mécanismes mentaux internes de pensée

Gustave-Nicolas Fischer: " la psychologie sociale", P 161 ¹⁸

Gustave-Nicolas Fischer: " la psychologie sociale", P 162 ¹⁹

Gustave-Nicolas Fischer: " la psychologie sociale", P 163 ²⁰

Gustave-Nicolas Fischer: " la psychologie sociale", P 163 ²¹

d'autre part, la notion de Processus marque ce qu'on appelle "cognition sociale" . Mais que signifie-t-elle ?

C) Indications de la cognition sociale:

La cognition sociale se fait grâce à un ensemble d'éléments qui constituent un équipement cognitif qui nous permet de faire face à la complexité de la réalité sociale, parmi ces éléments nous retiendrons les concepts, les catégories et les prototypes.

1) Le concept :

"il désigne une représentation mentale générale et abstraite qui permet, à partir de perceptions diverses, d'opérer des regroupements d'objets et de les construire en unités mentales sur la base de leurs attributs; ils aident à se faire une idée claire d'une situation, ceci en simplifiant notre perception" ²² .Autrement dit, le concept nous permet de regrouper par exemple, les formes d'expressions du visage d'une personne qu'on discute avec elle en sourire qui se considère dans ce cas-là comme Concept. Les concepts permettent donc de catégoriser la réalité.

2) La catégorie:

"La catégorie est un classement d'objets concrets relativement à un concept. La catégorisation devient alors le processus qui véhicule ces concepts en permettant de réduire la complexité travers une schématisation des éléments; concepts et catégorie sont deux notions interdépendantes" ²³ . Ajoutant que les catégories elles-mêmes sont des structures cognitives organisées et le système qui les organisent s'appelle *prototype*.

3) le prototype :

Gustave-Nicolas Fischer: " la psychologie sociale", P 164 ²²
Gustave-Nicolas Fischer: " la psychologie sociale", P 165 ²³

Comme déjà mentionné le prototype est un système organisateur des catégories. "un prototype est une catégorie générale qui renferme une variété de sous-catégories; ainsi le prototype étranger désigne l'étranger en général qui correspond à la catégorie moyenne des étrangers chinois, grecs, lapons- rencontrés, c'est-à-dire à notre image de l'étranger moyen"²⁴ F2P165.

En effet, les prototypes sont des schémas perceptifs liés à une action, c'est-à-dire qu'ils fonctionnent comme des processus nous permettant de remémorer une situation vécue pour nous adapter à la réalité immédiate.

Toutefois, ces trois éléments de l'équipement cognitif représentés par les concepts et les catégories ne sont pas des données toutes faites, au contraire ce sont des structures apprises socialement tout au long des interactions entre l'individu et son entourage, à travers l'acquisition du langage, de l'expérience, les échanges d'idées.

D) le champ des représentations sociales :

C'est grâce aux travaux Moscovici (1961) que les bases théoriques des "représentations sociales" ont vu le jour, ses travaux se considèrent comme un nouveau paradigme qui a renouvelé les orientations de la psychologie sociale. Pour lui, la représentation sociale est " un système de valeurs, de notions et de pratique relative à des objets, des aspects ou des dimensions du milieu social, qui permet non seulement la stabilisation du cadre de vie des individus et des groupes, mais qui constitue également un instrument d'orientation de la perception des situations et d'élaboration des réponses" ²⁵.

C'est-à-dire; qu'il faut commencer par des caractéristiques sociales des représentations pour analyser les constructions mentales auxquelles elles donnent lieu partant de l'hypothèse selon laquelle ; la société est faite de culture et d'institutions dans lesquelles l'individu comprend la

Gustave-Nicolas Fischer: " la psychologie sociale", P 165 ²⁴

Gustave-Nicolas Fischer " Les concepts fondamentaux de la psychologie sociale" P 130 ²⁵

réalité qui l'entoure, par exemple le cadre de nos sociétés industrielles ,nous observons qu'une place essentielle est réservée aux théories scientifiques dont les acquis vont se diffuser, se vulgariser, être repris par les gens qui les intègrent à leurs idées comme nouvelles formes de connaissances." Moscovici a ainsi entrepris une étude de représentations sociales qui consistait à considérer la psychanalyse comme une de ces théories et à analyser les transformations apportées dans les modes des connaissances du comportement humain, c'est-à-dire comment elle a produit une psychologie naïve concernant le psychisme humain." 26 Il considère que cette forme naïve de représentation de la psychanalyse se produit dans un contexte social déterminé et produit des contenus et des savoirs différents.

En effet, il cherche à savoir quelle image la presse française au cours des années 50 donne de la psychanalyse et pour cela il retient trois types de publications ; la presse communiste, la presse catholique, et les journaux à grande diffusion.

Comme résultats, Moscovici recense ainsi trois types de communication véhiculant trois formes de représentations sociales de la psychanalyse ;

1) *La diffusion*

Réalisée essentiellement par les journaux et présente une information déjà travaillée par des experts. Ce type d'information consiste à répondre aux besoins des lecteurs. Ce type de transmission crée une représentation de la psychanalyse en termes d'*opinion* ; des opinions personnelles différentes sur la psychanalyse qui vont alimenter les échanges à son sujet en les intégrant au discours social.

2) *la propagation*

Gustave-Nicolas Fischer: " la psychologie sociale" P 184 ²⁶

Ce deuxième type de communication utilisé surtout par la presse catholique ; dans ce cas la psychanalyse est présentée comme un savoir que l'on cherche à *accommoder* à un cadre religieux ainsi qu'à la perception du monde qui le sous-tend.

Contrairement à la Diffusion la propagation –selon Moscovici- développe une représentation de la psychanalyse qui se manifeste au niveau des attitudes et non des opinions. C'est-à-dire ; la presse catholique filtre ce qui est "bon" ou "mauvais" en fonction de son caractère religieux avec la logique (permet ou illicite).

3) *la propagande*

Ce troisième type de communication, selon Moscovici, est spécifique de la presse communiste qui se réfère à une vision antagoniste de la réalité et de l'information et qui considère que seul le parti communiste serait le seul et unique organe qui véhiculant l'information, opposé à tous les autres qui diffusent, nécessairement, des fausses informations. De même, à l'extérieur de l'Union Soviétique considérée comme seul lieu de la psychologie scientifique la psychanalyse ne peut donc être qu'une pseudoscience. Moscovici définit la représentation sociale qui se dégage du communisme comme étant "essentiellement composée des stéréotypes".

À travers cette étude, Moscovici a montré comment se formait une représentation sociale de la psychanalyse en fonction des types de communication et d'information véhiculés par divers organes de presse. À partir de là " on peut définir les représentations sociale comme des constructions sociales de savoir ordinaire élaborés à partir des valeurs et des croyances partagées par un groupe sociale sur la réalité et donnant lieu à une vision des choses qui se manifeste au cours des interactions sociales" ²⁷ .

Donc, le carrefour entre les médias et les représentations sociales semble profondément étroit et questionne le rôle des médias dans le processus de formation de ces représentations comme

Gustave-Nicolas Fischer: " la psychologie sociale" P 186 ²⁷

forme de perception au sein de la société et qui, pousse l'individu vers une telle ou telle orientation politique, idéologique ou tout simplement comportementale qui tend dans notre réalité sociale vers une construction à savoir, fixation de stéréotypes et préjugés concernant les communautés restreintes ou plus précisément les migrants subsahariens dans notre recherche, ce qui nous pousse encore à définir ces concepts en questionnant le processus qui les forment comme un mode de perception social" .

IV) stéréotypes, préjugés et discrimination sociale:

Actuellement, le monde est ravagé par des conflits de discrimination, xénophobie et de racisme. Les origines diffèrent d'un pays à l'autre, nous pouvons citer des origines économiques, politiques, les inégalités sociales, et surtout l'ignorance. Par ailleurs, la montée de la pauvreté développe un sentiment d'angoisse et d'isolement social chez les personnes notamment touchées par le chômage. D'autres phénomènes comme ceux de la violence urbaine, de la drogue, liés à l'exclusion, révèlent la profondeur des problèmes.

"Or, c'est à l'intérieur de ces phénomènes que naissent et se développent des dénonciations de l'immigré, par exemple, désigné comme responsable de l'insécurité, du chômage et de tous les maux de la société; il est montré du doigt et devient un bouc émissaire idéal dans un tel contexte ou le raisonnement social devient stéréotypé et entérine l'adéquation : immigration=chômage=insécurité." ²⁸

Dans ce contexte, le phénomène (situation) migratoire en cause paraît comme un terrain fertile qui alimente les stéréotypes et les préjugés qui produisent des conséquences de discrimination et de racisme ou "l'étranger" constituent la matière première de cette production.

"En effet, une des expressions les plus symptomatiques des processus cognitifs, c'est la tendance que nous avons tous à schématiser les choses, à classer autrui avec des critères simplificateurs,

Gustave-Nicolas Fischer: " la psychologie sociale" P 189 ²⁸

à les juger négativement en dehors de tout contact réel avec eux. Ces phénomènes bien connus s'appellent des préjugés et des stéréotypes." ²⁹

A) les bases sociocognitives des préjugés et des stéréotypes

Les préjugés et stéréotypes se forment dans un contexte social et constituent la base sociocognitive traitée dans : *les théories implicites et la catégorisation sociale*.

1) Les théories implicites

Cette théorie considère que nous disposons *des formes de croyance* comme un savoir préalable qui constitue la base permettant le développement des processus cognitifs et leurs fonctionnement qui consiste à rechercher toutes preuves nous aidant à confirmer nos croyances. Autrement dit, notre façon de voir la réalité n'est pas objective, au contraire, c'est un processus d'ajustement entre l'environnement social des données d'une part et le système d'interprétation qui nous convient d'autre part.

Plusieurs études et expériences ont montré l'existence d'un certain nombre de croyances à partir desquelles nous expliquons la façon dont les gens agissent et se comportent. Pour illustrer ce mécanisme ; " on a présenté à des étudiants qui étaient soit pro-Israéliens, soit pro-Arabes, six documents provenant d'agences de presse et comportant des informations relatives au massacre de Beyrouth. Chacun des deux groupes avait les idées préconçues sur les informations en provenance de ces agences et pensait qu'elles ne pouvaient leur être que défavorables; en conséquence, chacun adoptait une position hostile à leur égard.

Les résultats ont effectivement montré que chaque groupe s'est raccroché à ses croyances antérieures, face à la présentation de données qui étaient de nature à changer leur perception de la situation. Ce phénomène a été appelé «*persistance de la croyance*» (Lord et coll, 1979); il

Gustave-Nicolas Fischer: " la psychologie sociale" P 191 ²⁹

montre que nous avons tendance à maintenir le jugement que nous nous sommes fait, lorsqu'une information nouvelle nous est donnée; nous ne recherchons en réalité que ce qui peut conforter notre position préalable en rejetant tout ce qui s'y oppose." ³⁰ Ensuite les études se poursuivent pour prouver cette liaison entre notre perception et l'existence des bases sociocognitives qui l'influence (Ross et Leper, 1980) (Lord, Lepper et Preston, 1984).

Pour mieux comprendre, trois modalités d'expressions seront examinées; les théories implicites de la personnalité, la confirmation d'hypothèse et illusion de corrélation et de contrôle.

A) Les théories implicites de la personnalité:

Le point de départ de cette théorie c'est que notre attention se porte d'une manière ou d'une autre sur la personnalité d'autrui. Cette notion désigne l'existence d'un certain nombre de croyances à partir desquelles nous expliquons la façon dont les gens se comportent; chacun de nous fait ainsi appel à des savoirs qui nous permettent d'accéder à une compréhension d'autrui. L'étude portant sur les procédures d'admission en urgence dans un hôpital universitaire (Simpson 1976) illustre ce mécanisme. La question de cette étude était de savoir quelle influence avait sur le type d'aide dispensé à la victime accueillie en salle d'urgence. Alors que le fait de soigner une personne censé être un acte médical neutre et impersonnel, les résultats montraient le contraire. Par exemple le facteur de (caractère moral) attribué ou non à la personne ; " une personne ivre et malpropre, pauvrement habillé, a été considérée comme « simplement ivre » et était l'objet de peu d'attention, car on considérait que les alcooliques amenés en urgence sont plus au moins irrécupérables ; de toute manière, ils ont ce qu'ils méritent." ³¹

De ce fait, les stéréotypes et les préjugés apparaissent essentiellement dans le cadre des théories implicites, un terrain fertile qui constitue des formes particulières d'expression de ces théories.

Gustave-Nicolas Fischer: " la psychologie sociale" P 192 ³⁰

Gustave-Nicolas Fischer: " la psychologie sociale" P 194 ³¹

B) *La confirmation d'hypothèses*

"Le fait d'avoir une idée sur une personne ou une catégorie de personnes se traduit par la tendance à rechercher dans leur comportement des informations qui correspondent à nos croyances à leur sujet" ³² en tentant de confirmer ce que nous considérons d'eux, sachant que ce mécanisme peut porter sur nous-même et sur autrui. Une étude qui illustre et montre comment fonctionne cette confirmation, notamment celle de (Borgida et nisbett, 1977) qui porte sur l'évaluation des professeurs d'après leurs étudiants. Les résultats démontrent que les étudiants qui n'avaient obtenus que des informations objectives avaient une perception positive du professeur alors que ceux qui avaient obtenu des informations personnelles, surtout négatives en plus des informations objectives ont accordé plus d'importance aux informations personnelles et eurent une perception négative du professeur.

C) *Les illusions de corrélation*

"Il s'agit des processus qui désignent notre tendance à établir une relation qui en réalité n'existe pas, entre deux ou plusieurs événements aléatoires auxquels nous attribuons une signification. Lorsque nous croyons qu'il existe une telle relation, nous sommes par exemple plus enclins à nous rappeler des faits identiques qui la confirment" ³³ Autrement dit, nous rejetons le fait de considérer la présence de deux événements aléatoires comme étant une simple et pure coïncidence. Ceci s'explique par le besoin de l'individu de percevoir le monde comme un ensemble organisé suivant un certain ordre.

Ces trois modalités d'expression interdépendantes que nous avons regroupée. *"Elles mettent en évidence trois aspects essentiels pour comprendre les préjugés et les stéréotypes: d'abord le fait que nous avons tous des idées préconçues, composées de nos croyances sociales ; ensuite,*

Gustave-Nicolas Fischer: " la psychologie sociale" P 195 ³²

Gustave-Nicolas Fischer: " la psychologie sociale" P198 ³³

le fait que nous sommes résistants aux faits objectifs ; enfin, le fait que nous façonnons notre propre réalité en l'adaptant à nos croyances et à notre vision des choses." ³⁴

2) La catégorisation sociale

En dépit des théories implicites, le processus cognitif de catégorisation sociale s'ajoute comme facteur majeur dans la formation des stéréotypes et les préjugés. " Ce processus consiste à organiser les éléments de notre environnement en un ensemble cohérent, claire et compréhensible pour nous; mais cette vision cohérente et claire ainsi obtenue s'effectue au travers d'une simplification, d'une réduction abusive des caractéristiques de la réalité environnante ; c'est-à-dire à travers un découpage et un classement des objets et des personnes dans des cases bien délimitées appelées des catégories" ³⁵ (...) "il s'agit d'un processus sociocognitif qui consiste à traiter la diversité des caractéristiques sociales d'autrui en les répartissant dans des classes distinctes"³⁶ Autrement dit, un traitement sélectif de l'information en les réduisant à des simples expressions pour donner le sentiment de comprendre l'environnement et par conséquent *maitriser les choses et la situation*.

Le psychosociologue **Henri Tajfel** montrait que le rejet d'autrui pouvait reposer sur le mécanisme de «catégorisation sociale», poussant à classer des individus dans des catégories sociales aux caractéristiques tranchées comme par exemple (Les Juifs sont intelligents, les Asiatiques travailleurs...). Pour lui, le racisme ordinaire s'explique par un besoin d'estime de soi et reflète l'équation suivante (*discréditer un autre = une façon aussi de se valoriser*).

En effet, la catégorisation sociale parait comme une sorte de jugement, un comportement discriminatoire et évaluatif loin de toute vision objective et réelle d'autrui, un processus de

Gustave-Nicolas Fischer: " la psychologie sociale" P198 ³⁴

Gustave-Nicolas Fischer: " la psychologie sociale" P 199 ³⁵

Gustave-Nicolas Fischer: " la psychologie sociale" P 200 ³⁶

différenciation sociale sous forme de jugement dans le cadre des relations intergroupes, une reformulation de la réalité sociale selon «la préférence» et non pas « la réalité». Ce processus se construit en fonction des valeurs auxquelles les gens se réfèrent (Tajfel et Jahoda 1996) tout en ajoutant l'intervention de «l'identité sociale» comme facteur essentiel qui permet aux individus de se définir en fonction de son appartenance à des groupes déterminés au sien d'une société. "L'identité se construira et se maintiendra à travers deux processus : d'une part, l'identification à des traits liés à leur appartenance catégorielle et qui sont l'objet d'un jugement positif; d'autre part, la comparaison sociale, En ce sens, une identité sociale forte basée sur ces traits sera de nature à produire une catégorisation qui s'appuie sur une différenciation nette entre soi et les autres " ³⁷

B) Stéréotypes, préjugés et discrimination :

Notre vie sociale est remplie et affectée par divers stéréotypes qu'on trouve partout et trouvent facilement leur place dans les interactions et l'échange entre tout individus et son environnement.

« En Allemagne, tout est interdit, à l'exception de ce qui est expressément autorisé.»

« En France, tout est permis, même ce qui est expressément interdit.»

Voici deux exemples de stéréotypes qui portent quelques pays de la communauté européenne. Dans ce sens, la question suivante s'impose ; *Que recouvre l'idée de stéréotypes, comment la comprendre et quel est son lien avec les préjugés et la discrimination ?*

Tout d'abord, il faut noter que les stéréotypes et les préjugés constituent les deux faces d'un même phénomène ; il s'agit de processus de schématisation portant habituellement sur les

Gustave-Nicolas Fischer: " la psychologie sociale" P 202 ³⁷

caractéristiques d'un individu ou d'un groupe (traits physiques, comportements, etc.) que l'on juge par des explications réductrices et qui donnent lieu à des généralisations. Ce terme de stéréotype a été introduit et utilisé par le savant Lippmann (1922) et qui signifie : les images dans la tête.

Ensuite, ce concept a été largement développé en psychologie sociale pour désigner « un phénomène de schématisation qui consiste à sélectionner et à simplifier en ensemble de croyances permettant d'interpréter et de juger le comportement d'autrui en le reliant à cette simplification.»³⁸

Apparemment, que le lien entre les stéréotypes et les préjugés semble étroit." La notion de stéréotype renvoie donc à celle de préjugé qui désigne quant à elle des jugements faits de sentiments négatifs envers les individus ou les groupes ayant une autre appartenance sociale et qui impliquent souvent leur rejet; les stéréotypes servent donc de sous-bassement aux préjugés ; à leur tour, ces derniers ont tendance à s'extérioriser dans des comportements négatifs qui, eux, sont désignés sous le terme de discrimination ; il ne s'agit alors plus seulement de jugements ou de sentiments défavorables, mais d'actes d'intolérance qui consistent à rejeter, exclure, inferioriser les gens envers lesquels on a des préjugés. Les préjugés sont ainsi classés en fonction de la catégorie sociale sur laquelle ils sont dirigés." ³⁹

En effet, plusieurs études ont montrées que la discrimination ne peut être dissociée des préjugés et des stéréotypes ; elle est d'une certaine sorte l'aboutissement à travers les comportements négatifs adoptés envers les individus d'un autre groupe social. À titre d'exemple, *le racisme* est un préjugé envers des individus jugés comme faisant partie d'une autre race; il s'agit là d'une catégorisation des êtres humains suivant les différences de pigmentation de leur peau considérées comme des critères pour les ranger dans des groupes sociaux dévalorisés souvent

Gustave-Nicolas Fischer: " la psychologie sociale" P203 ³⁸
Gustave-Nicolas Fischer: " la psychologie sociale" P 203 ³⁹

de surcroît comme inférieure, ce qui illustre que les préjugés sont classés en fonction de la catégorie sociale sur laquelle ils sont dirigés.(Taguieff, 1987; Wievioka, 1991). Prenant l'exemple d'un fait divers qui concernant deux malades âgés respectivement de soixante-treize et soixante-dix-huit ans qui se sont vu refuser des soins dans les hôpitaux britanniques en raison de leur âge. Ces deux cas ont été soulevés par une association caritative qui indique avoir reçu de nombreux appels de personnes âgées en provenance de tout le pays, faisant état d'expériences semblables ; un refus de traitement hospitalier fondé sur l'âge du malade.

À partir de cet exemple d'intolérance et de discrimination il apparaît que le comportement discriminatoire est liée à certaines conditions sociales comme celle différence sociale, du statut des individus...etc. souvent fondés sur des diverses formes d'inégalités de pouvoir, de moyens matériels ou encore de reconnaissance. Mais encore, cette discrimination apparaît sur la base d'une catégorisation Arbitraire qui induit une perception réciproque sur la base d'une opposition eux-nous, comme l'ont montré les études de *Tajfel*(1978).

De même, la discrimination en psychologie sociale a été étudiée en considérant notamment *les relations intergroupes* liées aux positions sociales. Des études ont montré que plus le groupe est dominant, plus il tend vers la discrimination sociale. (Sachdev et bourhis, 1991).

À d'autres cas, la discrimination intervient comme un effet du biais *pro-endogroupe*, qui signifie "cette tendance à favoriser les membres de son propre groupe. Mais ce comportement se traduit dans le même temps par des mesures plus au moins vexatoires à l'égard de l'autre groupe." ⁴⁰

Un dernier élément qui enrichi la discrimination, c'est le désir d'un individu de s'identifier à son groupe d'appartenance qui s'accompagne d'un renforcement du sentiment d'identité au détriment de ceux qui la subissent.

Gustave-Nicolas Fischer: " la psychologie sociale" P 206 ⁴⁰

En conséquence, pour ceux qui subissent la discrimination, plusieurs types d'effets ont été observés *soit au niveau psychologique, soit au niveau sociologique* :

Au niveau psychologique: la victime de la discrimination subit des sentiments négatifs ; stress, agressivité, états dépressifs...largement parlant ; une atteinte à l'identité, à l'image de soi, une tendance de se dévaloriser (Dion, 1986). Alors qu'au niveau sociale : la discrimination qui touche en particulier les catégories dévalorisées a tendance à développer chez elles une acceptation de leur situation dans la mesure où elles intériorisent les préjugés dévalorisants dont elles sont l'objet ; ils peuvent considérer ce qui leur est dû à leur *manque d'intelligence*, à leur *inexpériences*. Autrement dit ; *ils se sentent coupables de leur situation*, et plus le groupe défavorisé accepte son sort, moins il est capable de se défendre contre l'injustice sociale.

C) Aspects psychosociaux des préjugés et des stéréotypes:

Plusieurs aspects complémentaires doivent être retenus dans l'analyse des préjugés et des stéréotypes : les facteurs qui les déterminent, leur genèse et leur fonction.

➤ Les Facteurs

Trois types de facteurs principaux déterminent stéréotypes et préjugés : des facteurs *psychosociaux, affectifs et cognitifs*.

Tout d'abord, parmi les facteurs *psychosociaux*, deux jouent de façon particulière : ce sont les différences sociales s'exprimant toujours : ce sont les différences sociales s'exprimant toujours sur fond d'inégalité sociale et la conformité. Les recherches ont montré que ce sont les gens qui se conformaient le plus aux normes sociales qui étaient également ceux qui avaient le plus tendance à avoir des préjugés envers autrui. Quant à la conformité ; elle est considérée comme étant un système de maintien de plusieurs des préjugés dans la mesure où elle est relayée par des instances comme l'école et les différentes institutions sociales.

Deuxième types de facteurs sont les facteurs *affectifs* parmi lesquels on retiendra la frustration et le sentiment d'être différent. Pour la frustration comme l'a montré une expérience de (Miller et Bugelski, 1984) cette expérience portait sur l'opinion des jeunes travaillant dans une colonie de donner leur opinion sur les Japonais et les Mexicains dont les résultats montrent qu'une expérience désagréable et humiliante a tendance à développer davantage de préjugés envers un groupe inférieur.

Un troisième type de facteurs sont les facteurs *cognitifs* parmi lesquels on peut retenir tous les éléments conduisant à des inférences erronées. Ainsi les illusions de corrélation conduisent à établir un lien qui n'existe pas vraiment entre deux variables. Une étude illustre ce processus de construction de stéréotypes en montrant comment s'y opère le lien entre appartenance à une classe sociale et stéréotypes raciaux (Bayton,McAlister, Hammer, 1956).

Un autre facteur qui joue dans la construction des stéréotypes, c'est la dimension évaluative; dans le cas de ces derniers c'est un jugement social sur autrui, il n'est pas seulement une simplification, il se repose sur deux éléments complémentaires ; le premier, c'est l'attitude ethnocentrique ; l'élaboration des stéréotypes s'effectue selon l'appartenance au même groupe considéré comme le centre du monde et donc comme cadre de référence universel à partir duquel nous évaluons les autres groupes. L'autre élément, c'est le fait que le stéréotype trouve ça traduction dans le comportement négatif à l'égard des personnes qui sont l'objet du stéréotype ; dans ce cas précis il s'agit de discrimination, une façon de traiter autrui en le dévalorisant, voir en le méprisant et en le rabaissant.

Formation des préjugés et stéréotypes

La question qui se pose à ce niveau-là c'est de savoir d'où viennent les stéréotypes et les préjugés ?

Pour répondre à cette question plusieurs études ont essayé d'y trouver les origines ; la plus connue est celle qui a été réalisée aux États Unis à la fin de la seconde Guerre mondiale par l'Université de Berkeley portant sur 2000 sujets afin de savoir les racines psychologiques de l'antisémitisme sous l'Allemagne nazie et le but de cette vaste enquête était de déterminer l'origine de ces préjugés. L'hypothèse générale de cette étude suppose que les croyances et les opinions sont une expression implicite et indirecte de tendances irrationnelles de la personnalité et que ces croyances sont liées aux facteurs sociaux, l'éducation, aux images parentales durant l'opération de socialisation. Plus précisément, cette hypothèse postulait que les croyances fascistes étaient irrationnelles ainsi que les opinions concernant les Juifs peuvent être interprétées comme fruit d'un type de personnalité acquise au sein du milieu familial et par l'éducation.

Après le déroulement de cette enquête durant deux ans et demi, plusieurs résultats sont obtenus sur deux étapes: la première révèle une corrélation étroite entre les résultats obtenus sur l'échelle antisémite et ceux obtenus sur l'échelle ethnocentrique, "c'est-à-dire une tendance à se référer aux valeurs de son groupe comme étant des valeurs universelles et partant de là à se rapprocher de eux qui nous ressemblent et à rejeter les autres." ⁴¹ Quant à la deuxième étape a montré que l'antisémitisme et le racisme ne sont pas de tout isolés, mais -comme phénomènes- ils sont des processus déterminés par un type de personnalité autoritaire. Selon cette étude, l'apparition des préjugés racistes et fascistes a été interprétée comme étant des effets et un fruit de l'éducation dite autoritaire." C'est donc à travers une approche psychodynamique que ce type de recherche a expliqué la formation des préjugés en montrant le rôle de la personnalité autoritaire, comme source d'attitude ethnocentrique, raciste et discriminatoire." ⁴²

Enfin, la fonction des stéréotypes et des préjugés jouent un rôle d'explication sociale servant à légitimer des différences sociales ou à justifier certaines situations d'inégalités, un système

Gustave-Nicolas Fischer: " la psychologie sociale" P 212 ⁴¹

Gustave-Nicolas Fischer: " la psychologie sociale" P 213 ⁴²

explicatif en termes de rationalisation, une sorte de connaissance simplificatrice d'autrui, de dévalorisation sociale, de discrimination.

V) la migration subsaharienne au Maroc

Dans un contexte de mondialisation où le monde casse de plus en plus ses frontières et encourage la circulation des biens et des personnes, la migration comme phénomène humain ne constitue pas l'exception, sa position géographique, son héritage historique et son poids politique lui rend complètement concerné par la crise migratoire actuelle, notamment cette vague migratoire des subsahariens qui tentent de traverser le Maroc vers l'Europe.

Le Maroc, considéré comme un Hub, un passage vers le rêve Européen pour la quasi-totalité des migrants subsahariens au Maroc et attendent une opportunité pour y arriver. Juste après 2013 le Maroc a pris une décision historique de régulariser la situation des immigrés subsahariens deux étapes de régularisation de 2014 et 2016 en parallèle de l'adoption de la SNIA (stratégie nationale d'immigration et d'asile). Mais tout d'abord il faut préciser c'est quoi le phénomène migratoire, ainsi que la différence entre plusieurs termes qui en découlent à savoir; Migrant, immigré, étranger.

La migration dans son sens générale selon le Centre National de ressources textuelles et lexicales " désigne : " Un Déplacement de personnes d'un lieu dans un autre, en particulier d'un pays (émigration) dans un autre (immigration) pour des raisons politiques, sociales, économiques ou personnelles, et qui est le fait soit d'une population entière, soit d'individus s'intégrant dans un phénomène de société plus large." Quant à Larousse la Migration signifie ; "Un Déplacement volontaire d'individus ou de populations d'un pays dans un autre ou d'une région dans une autre, pour des raisons économiques, politiques ou culturelles" Donc entre les

deux définitions nous pouvons dégager deux éléments essentiels un déplacement suite à un motif, une raison, une cause.

Migrant, immigré, étranger

"Le terme migrant est un terme générique qui permet de qualifier toute personne qui vit ailleurs que sur son lieu de naissance." ⁴³ C'est tout individu qui a effectué un voyage et donc un changement de l'espace afin de changer de lieu de vie. L'ONU le définit comme étant : "toute personne qui change de pays de résidence habituelle." ⁴⁴

À côté du terme Migrant, on utilise encore le mot immigré qui désigne " les personnes vivant dans un autre État que celui dans lequel elles sont nées " Toutefois, cette définition varie selon la partie ou l'État qui le définit comme terme juridique.

Pour l'émigré c'est celui qui a quitté son pays d'origine comme dans le cas des MRE (Marocains résidents à l'étranger) qui sont considérés comme étant d'après les autorités publiques Marocaines.

Par contre, il ne faut pas confondre immigré et étranger," un étranger est celui qui est de nationalité étrangère (ou qui n'a pas de nationalité de tout, dans cas il est apatride). Tous les immigrés ne sont pas étrangers : certains ont acquis la nationalité du pays d'accueil. Inversement, certains étrangers n'ont jamais immigré: ce sont les enfants nés dans le pays d'accueil de parents étrangers qui n'ont pas été naturalisés s'ils sont mineurs." ⁴⁵

Après ces définitions ; il convient donc de déterminer l'état des lieux des migrants subsahariens au Maroc.

A) Les migrants subsahariens au Maroc :

Thomas LACROIX " MIGRANTS l'impasse européenne", édition : ARMAND COLIN, Page 19 ⁴³

<http://www.unesco.org> ⁴⁴

Thomas LACROIX " MIGRANTS l'impasse européenne", page 21 ⁴⁵

➤ Etat des lieux

Les migrants subsahariens, étudiants, commerçants ou encore cadres supérieurs, sont répartis dans les villes les plus importantes du royaume "Ainsi, pour les étudiants, les villes de Rabat, Casablanca, Marrakech et Fès, attirent un nombre important d'étudiants subsahariens. En ce qui concerne les commerçants subsahariens, les villes de Casablanca et Rabat sont les plus prisées Il en est de même pour les cadres supérieurs dans la mesure où la plupart des multinationales sont localisées dans l'axe Casablanca-Rabat, pour ceux qui sont en situation irrégulière, qui perçoivent le Maroc comme un pays de transit, les villes comme Tanger, Nador, Oujda et Dakhla restent privilégiées pour les subsahariens du fait de leur proximité de l'Europe "

" ⁴⁶ Belmadani

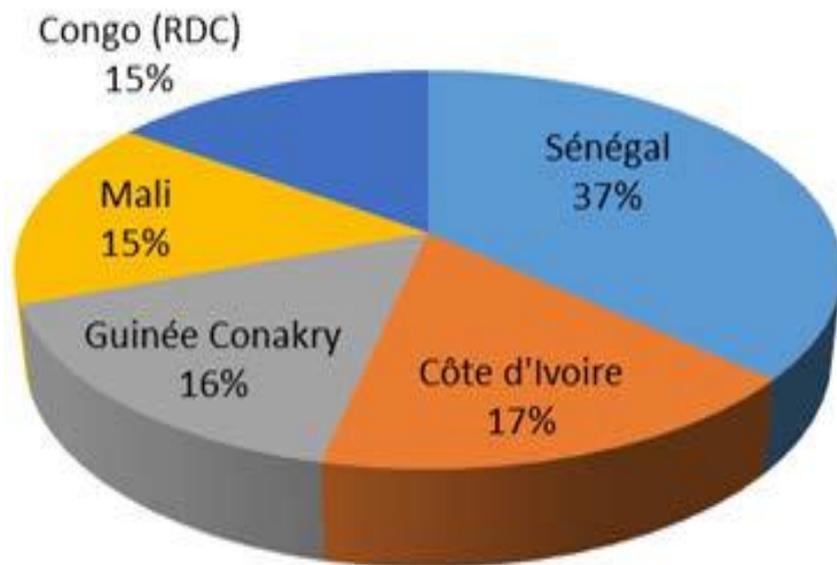
Selon, HCP, Le nombre des résidents étrangers au Maroc est estimé selon le dernier recensement de 2014, touche à 82 206 sur un total de population estimée à 33 760 000, soit moins de 1 % de la population marocaine. Ce pourcentage qui est estimé en augmentation surtout pour la migration irrégulière.

toujours selon les statistiques de l'HCP, 40% (33 615) des étrangers sont des européens, 41,6% (34 966) des africains (dont 64,5% (22 545) sont issus de pays subsahariens et 31,9% (11 142) du Maghreb), 15,2% (12 771) des pays d'Asie (dont 82,8% (10 573) du moyen orient) et enfin 3,2% (2649) proviennent d'autres continents (dont 76,9% (2037) des pays d'Amérique). Une nette domination de la communauté française (25,4%) suivie de celle sénégalaise (7,2%), algérienne (6,8%) et 6,2% des syriens

Figure 1 : Subsahariens selon la nationalité d'origine :

⁴⁶ Fatima Ait Ben Lmadani : " La politique d'immigration. Un jalon de la politique africaine du Maroc ? Cas de la régularisation des migrants subsahariens.", Rapport réalisé en 2016, réalisé par :

- Association Marocaine d'Études et de Recherches sur les Migrations (AMERM)
- Fondation Population, Migration et Environnement (PME)



Source : Ministère de l'intérieur, 2015, compilation des auteurs

La figure ci-dessus montre amplement l'importance des Sénégalais dans le total des subsahariens résidant au Maroc. En effet, ils représentent 37 % dans ce total, suivis respectivement par les Ivoiriens (17 %), les Guinéens (16 %), les Congolais (15 %) et les Maliens (15 %)." Ce graphique représente les nationalités majoritairement présentes. Il convient, à cet égard, également de la présence d'autres nationalités à l'instar des Nigériens, les Camerounais et les Bissau-guinéens. Ces trois nationalités, deviennent très importantes en termes de pourcentage lorsqu'il s'agit des migrants subsahariens résidant d'une manière irrégulière au Maroc" ⁴⁷

B) Régularisation des Subsahariens :

⁴⁷ Fatima Ait Ben Lmadani : " La politique d'immigration. Un jalon de la politique africaine du Maroc ? Cas de la régularisation des migrants subsahariens.", Rapport réalisé en 2016, réalisé par :

- Association Marocaine d'Études et de Recherches sur les Migrations (AMERM)
- Fondation Population, Migration et Environnement (PME)

La campagne de régularisation des migrants en situation irrégulière a été lancée le 2 janvier 2014 et a pris fin en décembre 2014. Selon le Ministère de l'Intérieur 27 332 dossiers relatifs aux demandes de régularisation ont été déposés dont 65 % ont reçu une réponse favorable. Les demandes déposées ont émané de 116 nationalités.

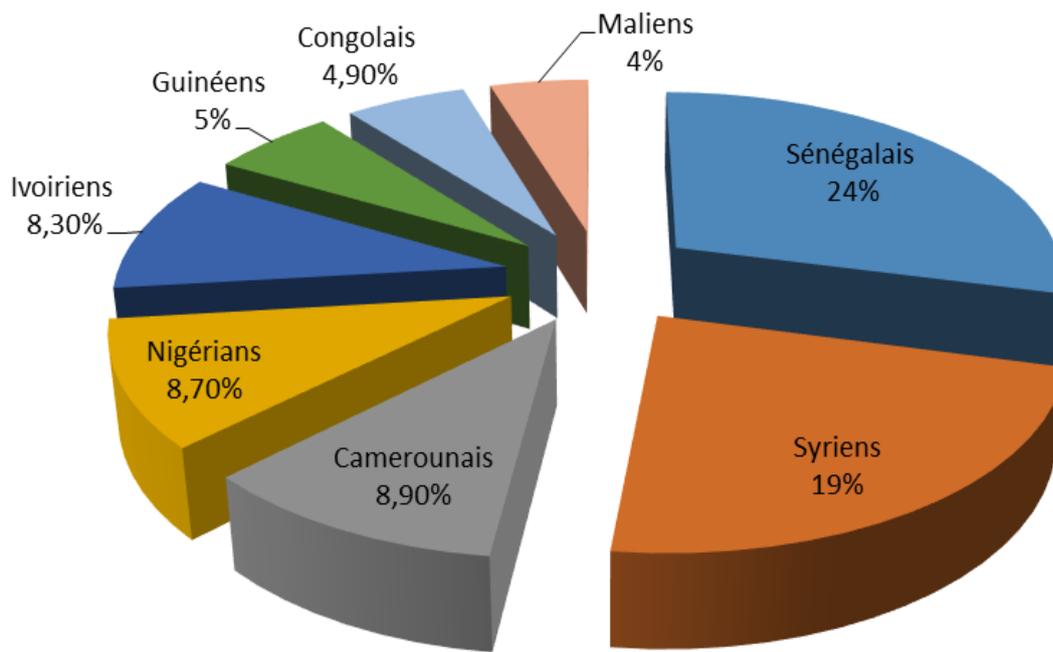
"Parmi les bénéficiaires d'un avis favorable figurent 10 201 femmes et 8 493 hommes. Il faut souligner à cet égard que la totalité des femmes ayant déposé un dossier de régularisation a eu un avis favorable. Il paraît, d'ores et déjà, que cette campagne de régularisation a une connotation humanitaire du fait qu'elle tient compte de certaines dimensions telle que la vulnérabilité.

Par ailleurs, l'État marocain a mis en place un dispositif procédural en vue de faciliter les démarches de dépôt de dossiers de régularisation. Ceci s'est matérialisé par l'ouverture de 83 bureaux, la formation du personnel, la conception du formulaire de demande, etc." ⁴⁸

Figure2: répartition des demandes déposées par les migrants irréguliers par nationalité d'origine

⁴⁸ **Fatima Ait Ben Lmadani : " La politique d'immigration. Un jalon de la politique africaine du Maroc ? Cas de la régularisation des migrants subsahariens."**, Rapport réalisé en 2016, réalisé par :

- Association Marocaine d'Études et de Recherches sur les Migrations (AMERM)
- Fondation Population, Migration et Environnement (PME)



Source : Ministère de l'Intérieur, 2015, compilation faite par les auteurs

Comme le montre la figure n° 2, la population migrante est très hétérogène ; les Sénégalais viennent au premier rang des migrants subsahariens ayant déposé une demande de régularisation. En effet, ils constituent 24 % du total des demandes déposées, suivis par les Syriens (19 %), les Nigériens (8,7 %), les Camerounais (8,90 %), les Ivoiriens (8,30 %), les Guinéens (5 %), les Congolais (4,90 %), les Maliens (4 %).

D'après ces statistiques nous remarquons que les sénégalais représentent la marge pour des raisons historiques qui rassemble les ancêtres des deux peuples. Les nigériens sont présents au Maroc malgré les difficultés linguistiques ainsi que les relations entre les deux pays sont quasi-absentes. Finalement "Pour les Camerounais, les Ivoiriens, les Guinéens, les Congolais et les Maliens, deux considérations expliquant leur présence sont concomitantes : la première est

liée à la politique africaine du Maroc qui semble avoir exercé un attrait sur les migrants en provenance de ces pays. La deuxième est en lien avec le contexte régional mouvementé. " ⁴⁹

En Effet, cette remarquable présence des ressortissants subsahariens et qui constituent la grande partie des étrangers sur le sol Marocain, ce qui a suscité plusieurs études et recherches officielles pour cerner et comprendre sa structure et son évolution sur différents niveaux ; économique, juridique, social et culturel, religieux, politique et humain. Surtout que cette présence existe dans l'histoire du Maroc et qui a accueilli et d'intégré des subsahariens auparavant dans diverses contextes politiques et sociologiques.

L'étude de cette communauté révèle donc une importance majeure dans le temps actuel vu d'une part, leur nombre qui compte des milliers sur le territoire Marocain, d'autre part le vision Marocaine en adoptant la Stratégie Nationale d'Émigration et d'Asile (SNIA) qui considère la crise migratoire comme un phénomène qui doit être pris d'abord de son côté humain avant de l'aborder sur le côté politique et juridique et économique.

En 2018 la signature du "Pacte de Marrakech" reflète le volume l'intérêt que porte le Maroc à la question migratoire avec un nouveau regard optimiste le mets en position de Leader de l'Union Africaine concernant ce sujet.

Cet engagement est soutenu par les hautes autorités de l'État et a été qualifié par le Roi Mohammed VI comme « une promesse que l'histoire jugera »

.

⁴⁹ **Fatima Ait Ben Lmadani : " La politique d'immigration. Un jalon de la politique africaine du Maroc ? Cas de la régularisation des migrants subsahariens.",** Rapport réalisé en 2016, réalisé par :

- Association Marocaine d'Études et de Recherches sur les Migrations (AMERM)
- Fondation Population, Migration et Environnement (PME)

En effet, les chiffres officiels mettent l'État Marocain et sa société devant un véritable défi Humain et politique qui nécessite un engagement total et multidisciplinaire pour gérer l'immigration au Maroc, surtout le traitement médiatique qui se considère comme un pilier majeur dans la construction d'une vision objective et réelle de l'immigration, et ceci via la diffusion des informations remplis de stéréotypes et préjugés attribués au migrants subsahariens.

Or, le nombre total des subsahariens au Maroc ne représente qu'une minorité qui ne dépasse pas 1% par rapport la somme totale de la population Marocaine comme on l'a déjà montré. Ce qui met les migrants subsahariens dans un contexte sociologique de rejet, de marginalisation à savoir, de refus et de discrimination ou les médias ont pris une grande partie d'influence sur l'opinion publique et qui trouve en eux , une matière première préférée à traiter sur le plan marketing et commercial , surtout au commencement d'arriver des premières vagues des subsahariens qui tentent de traverser le territoire Marocain vers l'Europe. Bien évidemment, pas tous les médias n'ont suivis le même angle d'attaque en traitant le phénomène, mais déjà une représentation sociale est là chez la conscience collective de la population Marocaine, remplis des idées a priori, de préjugés et stéréotypes et qui influence leurs comportements face à cette minorité.

VI) les jeunes Marocains scolarisés comme échantillon:

En outre, la population Marocaine sur le plan démographique se répartisse d'une façon marquée par une augmentation des jeunes entre (18-44) pour se situer en 2011 à 43% (13 Millions) selon L'HCP dans une " ENQUETE NATIONALE SUR LES JEUNES 2011". Concernant le Profil des jeunes marocains En 2011, le Maroc comptait 13,8 millions de jeunes âgés de 18 à 44 ans. 8,3 millions de ces jeunes (60%) résident en milieu urbain et 5,5 millions (40%) en milieu rural. Les personnes de sexe féminin en représentent une part de 52% toujours selon la même source qui ajoute «qu'il n'existe pas de définition universelle de jeune en termes de tranche d'âges. Si la limite

de 18 ans se justifie par l'âge de majorité, le choix d'une limite d'âge supérieure varie largement selon les études et les institutions.»

En effet, notre étude portera une tranche des jeunes dite "Scolarisée" un choix arbitraire, mais se justifie par le fait que cette tranche pourra refléter la vision d'une population cultivée qui aura un rôle central dans la prise de décision publique comme acteur sociétal , politique et économique qui est présumé influençant sur les tendances de la société grâce à leur conscience du au biais de leur niveau scolaire.

1 : Jeunes actifs occupés selon le diplôme, l'âge et le milieu de résidence ⁵⁰

				Urbain
Total	35 à 44 ans	25 à 34 ans	18 à 24 ans	Diplôme
41,5	46,2	39,3	36,4	Sans diplôme
39,8	32,4	39,8	57,3	Niveau moyen en
18,7	21,4	20,8	6,3	Niveau

⁵⁰ Le tableau (enquête sur les jeunes. HCP 2011) Page 63

				supérieur
--	--	--	--	-----------

100,0	100,0	100,0	100,0	Total
-------	-------	-------	-------	-------

Rural

Total	35 à 44 ans	25 à 34 ans	18 à 24 ans	Diplôme
-------	-------------	-------------	-------------	---------

79,0	87,1	79,2	69,9	Sans diplôme
------	------	------	------	--------------

19,4	10,9	18,6	29,8	Niveau moyen
------	------	------	------	--------------

1,6	2,0	2,2	0,3	Niveau Supérieur
-----	-----	-----	-----	------------------

100,0	100,0	100,0	100,0	Total
-------	-------	-------	-------	-------

Ensemble

Total	35 à 44 ans	25 à 34 ans	18 à 24 ans	Diplôme
-------	-------------	-------------	-------------	---------

59,4	63,2	57,6	56,7	Sans diplôme
------	------	------	------	--------------

30,1	23,5	30,1	40,7	Niveau moyen
10,5	13,3	12,3	2,7	Niveau Supérieur
100,0	100,0	100,0	100,0	Total

VII) Les stéréotypes dans la presse écrite:

Le traitement médiatique de la question migratoire au Maroc a été marqué dans la majorité des cas par une forte stigmatisation de migrant subsaharien. Dès les années 2000, en se basant sur le sensationnalisme et le choc des images ou sur la compassion, dans les meilleurs de cas : soit par un manque de professionnalisme, et une absence des journalistes spécialisés, soit en adoptant une approche sécuritaire en assimilation avec les politiques publiques de l'État marocain surtout avant 2013, le Maroc n'avait pas encore changé sa politique migratoire avec l'élaboration de la stratégie nationale d'immigration et d'Asile (SNIA). Un traitement médiatique d'improvisation et de non-respect de la déontologie médiatique dans le traitement d'un phénomène Humain et complexe comme la migration.

Toutefois, le contexte migratoire au Maroc a été marqué par une évolution dès 2000, durant cette période le Maroc n'a été qu'un hub et un passage pour les migrants subsahariens qui rêvent de traverser la mer vers l'Europe, puis à partir de 2006 le Maroc s'est transformé petit à petit à un pays d'accueil pour ces migrants-là. Ce changement qui attribua le caractère de visibilité pour ces migrants dans la société marocaine surtout dans les grandes villes et qui va par la suite couler beaucoup d'encre sur cette population en situation difficile.

En analysant un corpus de quelques images de la presse écrite arabophone et francophone qui illustrent ce type de traitement, qui rend cette population migrante dans la marge par la force de propagation médiatique et le pouvoir qu'exerce l'image dans la détermination des perceptions stéréotypées chez le journaliste comme émetteur de message et l'individu comme récepteur de ce dernier. Autrement dit, " L'art figuratif cherche systématiquement à exprimer une pensée. Sens caché derrière le symbolisme compliqué de la renaissance ou alors lecture évidente et immédiate de l'argumentation publicitaire moderne, les créateurs d'images ont toujours eu recours à la rhétorique pour atteindre leur objectif." 51 et c'est ce que nous allons exposer tout au long du corpus proposé.



1)

Figure 1: L'Hebdo régional Achamal, 2005.

1) Comme l'exprime le titre " les criquets noires envahissent le Nord du Maroc" L'Hebdo régional ACHAMAL a commis une erreur fatale en décrivant les migrants subsahariens comme

⁵¹ Article apparu sur le site www.histoiredelart.net de Thoms Greiss

"criquets noires" Il est a noté que le tribunal de Tanger a saisi cette publication et son directeur a été condamné pour "incitation à la haine raciale" à une peine de prison avec sursis.

L'image représente trois personnes regroupées dans la rue sous-titrée en gras avec la couleur rouge qui se termine avec deux points de suspensions, aussi, deux points d'exclamations ce qui exprime : le danger et d'alerte, chose qui provoque une charge émotionnelle d'incertitude, d'insécurité, d'évitement et de xénophobie chez le publique. Ainsi, inciter implicitement le lecteur à procurer une copie de ce journal. Car automatiquement, cela provoque sa curiosité, et en lisant ce genre d'articles le lecteur recevra une idée et la gardera en tête que ça soit fausse ou vraie ce qui impacte le développement de notre pays surtout en terme de migration.



Figure 2: Maroc Hebdo, Novembre 2012.

Ensuite, cette fois-ci sur la presse francophone le Maroc Hebdo en 2012 donne comme titre à sa couverture "le péril noire" et circule des clichés et des stéréotypes sur les migrants

subsahariens en utilisant une photo provocatrice de doute et fait appel à la haine, la direction s'est excusée pour cette publication qui a été fortement critiquée par plusieurs journalistes professionnels.⁵²

Quant à cette photo, elle se focalise sur la moitié de visage d'un subsaharien avec un regard qui exprime la colère et la main près du visage ce qui exprime l'insatisfaction. Aussi, cela donne l'impression de l'insécurité et de la menace. Le sous-titre de l'image est signifiant par rapport la couleur jaune qui reflète "culturellement" la pathologie physique... Avec des sous titres comptant les inconvénients de ce " péril noir" en gardant toujours cette provocation émotionnelle négative stéréotypée. La taille des caractères utilisés pour l'écriture du titre prend la majorité de l'espace de l'affiche chose qui attire l'intention du lecteur.



Figure 3: Hebdo Al Anbaa "des histoires saisissantes de prostituées africaines"

Décembre 2013

⁵² <https://journalinbled.wordpress.com/2015/06/22/les-migrants-dans-la-presse-marocaine-le-poids-des-cliches/>

<https://observers.france24.com/fr/20121106-racisme-maroc-peril-noir-immigration-subsaharienne-noirs-ceuta-meililla>

Malheureusement, après quelques mois de l'adoption de la SNIA par le Maroc, le dérapage raciste persiste. L'Hebdo Al Anbaa traite les migrantes subsahariennes comme prostituées alors que le phénomène existe depuis la nuit des temps au Maroc et non seulement au Maroc dans le monde entier. Avant même l'arrivée des migrantes subsahariennes ce qui reflète une approche sélective qui cherche le buzz tout en ciblant cette population fragile.

Une photo femme de femme est généralement à cette connotation de provocation, cette dernière est prise de dos, collée à un panneau avec un style vestimentaire attribué à la " femme de la rue » présentée "Al Anbaa" comme étant une subsaharienne qui exerce la prostitution. Le titre est toujours écrit avec la couleur jaune avec des sous titres sous forme de questions qui confirme la pratique annoncée au grand titre et qui pose plusieurs questions sur les détails de ce métier. Une image provocatrice, des sentiments de refus, et de rejet de telle pratique dans une société dite conservatrice.



Figure 5: L'Hbdo Al ANE " Son crime; Azzi/Nègre"

Enfin, le quatrième exemple traite la question du racisme d'une manière professionnelle en enquêtant toujours sur les clichés et stéréotypes dont souffrent les migrants subsahariens dans une ville au Nord du Maroc. Il est à noter qu'à partir de 2015 certains journalistes commençaient à traiter la question migratoire avec un professionnalisme remarquable comme le cas de Yabiladi, Libération etc.

Malgré le ton positif qui fait appel à la compassion avec gens d'origine subsaharienne l'image reflète la situation de culpabilité dont souffrent cette population au Maroc dont l'accusation principale est principalement raciale basée sur la couleur. L'image montre un visage souvent d'une femme avec une larme qui coule sur la joue. Tout en regardant vers le bas comme signe de souffrance et défaite... le titre sur l'image condamne la stigmatisation linguistique "AZZI" attribuée par les Marocains d'origine. Chose qui provoque un sentiment émotionnel de compassion comme étant victime en situation vulnérable.

Bilan :

D'après ce qui précède, nous constatons que la presse écrite a mal servie la question migratoire. Les images qui portent une connotation péjorative et dévalorisante avec des titres et messages qui concrétisent la marginalisation et la stigmatisation des migrants subsahariens(ne). Dans la couverture, qui joue en particulier un rôle publicitaire en rendant le sujet très visible et fixé, comme l'explique Barthes :

" En publicité, la signification de l'image est assurément intentionnelle : ce sont certains attribues du produit qui forme a priori les signifiées du message publicitaire et ces signifiés doivent être transmis aussi clairement que possible ; si l'image contient des signes, on est donc certain qu'en publicité ces signes sont pleins, formés en vue de la meilleure lecture : l'image publicitaire est franche, ou au moins empathique".⁵³

Toutefois, ce traitement médiatique dans la presse écrite se prononce de manière occasionnel et en dépendance totale des événements visibles comme intervention des autorités aux camps des migrants irréguliers ou durant la période de régularisation en 2013, ou encore dans quelques cas de vol ou de crime commis par quelque uns de cette population, sinon ça ne serait qu'un traitement de compassion envers des gens misérables.

En effet, l'absence des journalistes spécialisés dans la question migratoire implique un manque de professionnalisme, et ces derniers ne font qu'à "projeter inconsciemment", leurs propres clichés et stéréotypes au sens psychologique du terme ce qui donne lieu au discours de la haine comme on pouvait le voir sur les commentaires des internautes sur les réseaux sociaux.

Enfin, ce traitement stéréotypé des migrants subsahariens se caractérise également par l'absence de point de vue des migrants comme sujet de ces productions médiatiques, en les considérant comme une sorte de « Cobayes médiatiques » .Son impact médiatique sur la formation des stéréotypes chez les jeunes Marocains sera alors l'objet de la partie pratique de cette recherche sous forme de questionnaire.

⁵³ Roland Barthes, " Rhétorique de l'image " , Seuil, 1964, page 40

Partie II : partie pratique:

La problématique :

1) L'aspect théorique :

:A) Introduction

- dévoiler la réalité pour la comprendre et l'expliquer reste l'objectif majeur de toute recherche en sciences humaines et sociales. Le phénomène migratoire n'en fait pas l'exception, sa complexité nous pousse à creuser au-dedans en se questionnant sur le rapport entre la production médiatique d'une part et la formation des stéréotypes chez les jeunes marocains d'autre part concernant les migrants subsahariens.

C'est pourquoi dans un premier temps, nous allons exposer l'intérêt de la recherche et les concepts qui l'entourent, puis les études précédentes qui ont traité la question principale d'une manière ou d'une autre ainsi que les questions qui en découlent avant de passer aux hypothèses à vérifier et déterminer l'échantillon de notre recherche. Puis nous allons passer au côté pratique en déterminant la méthodologie de recherche avant d'exposer et d'analyser les résultats obtenus.

1. l'intérêt de la recherche:

- l'intérêt de cette recherche trouve sa légitimité dans le fait que la question migratoire au Maroc constitue un sujet de premier rang sur le fil d'actualité médiatique, ainsi que la présence des migrants subsahariens au Maroc pose plusieurs questions concernant leur intégration et l'image qui leur attribue les marocains. Notamment dévoiler la nature des stéréotypes qui circulent sur les migrants subsahariens chez les jeunes Marocains scolarisés dont le discours médiatique joue un rôle important dans la formation de ces derniers.

2. les concepts:

Les concepts clés de cette recherche comptent trois : les stéréotypes, le discours médiatique et la migration.

- le mot stéréotype selon Lippmann (1922) désigne : "une manière de penser par clichés, qui désigne les catégories descriptives simplifiées basées sur des croyances et par lesquelles nous qualifions d'autres personnes ou d'autres groupes sociaux" 54

- le terme discours selon Émile Benveniste (1966), est défini comme étant "toute énonciation supposant un locuteur et un auditeur et chez le premier l'intention d'influencer l'autre en quelque manière." 55

- Quant au mot média, il signifie " un moyen de diffusion d'informations (comme la presse, la radio, la télévision), utilisé pour communiquer. Les médias permettent de diffuser une information vers un grand nombre d'individus, généralement sans possibilité de personnalisation du message. C'est une institution ou un moyen impersonnel permettant une diffusion large et collective d'informations ou d'opinions, quel qu'en soit le support."56

Et donc, " le discours médiatique" se considère comme une diffusion d'information à travers une institution qui personnalise un message pour influencer l'opinion publique.

-Pour le terme migrant selon L'ONU, il est défini comme étant : "toute personne qui change de pays de résidence habituelle." Ou encore selon Thomas LACROIX : " Le terme migrant est un terme générique qui permet de qualifier toute personne qui vit ailleurs que sur son lieu de naissance."57

: B) les études précédentes

Gustave-Nicolas Fischer "Les concepts fondamentaux de la psychologie sociale" Page : 117 ⁵⁴
[.http://www.analyse-du-discours.com](http://www.analyse-du-discours.com)⁵⁵

HYPERLINK "http://medias-politique.e-monsite.com/" <http://medias-politique.e-monsite.com> ⁵⁶
Thomas LACROIX " MIGRANTS l' impasse Européenne" Page :19 ⁵⁷

- Les études similaires sont nombreuses comme l'étude de Mme Belmadani : **(La politique d'immigration. Un jalon de la politique africaine du Maroc ? Cas de la régularisation des migrants subsahariens):**

Cette étude a été réalisée en partenariat avec l'Association Marocaine d'Études et de Recherches sur les Migrations (AMERM) et la Fondation Population, Migration et Environnement (PME) dans le cadre du programme de recherche sur la migration internationale des Marocains. Elle est réalisée par un groupe de chercheurs, dirigée par Mme Fatima Ait Ben Lmadani et publiée par l'Association Marocaine d'Études et de Recherches sur la Migration (AMERM) comme première version en Avril 2016, elle met l'accent sur la politique d'immigration marocaine dans le cas de la régularisation des migrants subsahariens.

L'étude s'est déroulée dans un contexte international et régional qui connaît des transformations géopolitiques, économiques et sécuritaires. Le Maroc ne pourra pas faire l'exception, il est influencé à son tour par la question migratoire qui implique des changements sur l'échelon national dans la mesure où le pays est devenu un carrefour des différents mouvements migratoires.

En effet, l'étude se fixe comme objectif " la compréhension et l'analyse de la politique migratoire marocaine ainsi de répondre aux enjeux de la politique migratoire africaine au Maroc" pour le savoir l'hypothèse centrale de cette recherche consiste à considérer que "la politique d'immigration mise en place par le Maroc envers les migrants subsahariens est le corolaire de sa politique africaine." Pour vérifier cette hypothèse l'étude a opté une méthodologie de recherche à la fois analytique et empirique.

Ce qui nous intéresse en l'occurrence, c'est la deuxième section qui a traité la question d'insertion socio-économique des migrants subsahariens au Maroc en détectant à travers leurs conditions socio-économiques le niveau de leur intégration économique, sociale et religieuse dans la société marocaine .

Comme résultats, l'étude a montré que le nombre des migrants subsahariens presque 82 206 en faveur de HCP (moins de 1% de la population Marocaine) est en constante augmentation par rapport aux européens selon le ministère chargé des marocains résidents à l'étranger et des affaires de la migration en 2014. Ces migrants subsahariens représentent 18% dans l'ensemble des résidents étrangers au Maroc contre 52% des résidents Européens puis successivement 15%,

11%, 3% pour l'Afrique du Nord, l'Asie et l'Amérique. Quant à leurs nationalités d'origine le Sénégal prend le sommet pour 37%, la Côte d'Ivoire pour 17%, Guinée Conakry pour 16% et enfin le Mali et le Congo (RCD) pour 15% (selon le Ministère de l'intérieur en 2015).

Pour l'intégration économique, l'enquête montre que les migrants subsahariens trouvent que la non maîtrise des langues en usage et leur statut juridique constitue de véritables barrières pour accéder au marché du travail comme la montre les résultats obtenus par le focus groupe organisé par l'association Jiber à Fès qui confirme les difficultés d'accès au marché de travail Marocain.

En ce qui concerne l'intégration sociale, surtout la scolarisation des enfants subsahariens, malgré que le ministère de l'éducation et de la formation avait fait savoir la possibilité que les enfants des subsahariens peuvent intégrer l'école publique Marocaine mais il n'a pas déterminé le mode opératoire de cette action ce qui donne clairement une idée sur l'avenir de l'insertion sociale de ces enfants.

Pour l'intégration religieuse, vu la sensibilité de la question religieuse au Maroc, l'absence d'un cadre juridique demeure une faille à régler pour assurer le droit de culte pour ces migrants subsahariens surtout durant les deux décennies prochaines.

- L'ouvrage intitulé "**Psychologie sociale des médias**" dirigé par **Pascal Marchand** et publié par la "Collection Didact Psychologie sociale" édition PUR. L'étude collective de Norma de Piccoli, Monica Colombo, Christina Mosso et Stefano Tartaglia (**Entre faits et opinions: Une analyse psychosociale de la presse quotidienne**):

L'ouvrage se compose de plusieurs articles et analyses scientifiques qui essaient en général de comprendre comment nous percevons les médias et comment leur discours se fait traité, stocké, organisé et rappelé d'un point de vue cognitif.

Plus précisément, dans le chapitre 4 sous le titre "*Entre faits et opinions : une analyse psychosociale de la presse quotidienne*" information et construction de la connaissance sociale. Rédigée par plusieurs psychologues-sociaux a mis l'accent sur l'influence de la communication de

masse qui remplit une fonction de contrôle et de reproduction sociale. La dite partie trace l'évolution des recherches destinées à mettre en évidence l'influence médiatique sur l'opinion publique tout en commençant par les recherches de Moscovici, Weber, Hovland, Yale et Klapper puis l'apport de Lasswell, Shannon, sur l'influence médiatique chez "le sujet actif" et enfin la contribution de Mazzoleni et Venini qui critiquaient le modèle classique en donnant plus d'importance à l'approche psychosociale de la situation de communication médiatique.

- L'intégration scolaire des enfants allophones au Maroc. CARITAS 2018, Programme QANTARA 2016-2019:

Dans le même sens, CARITAS est une institution de l'Église catholique fait partie d'un réseau international dans plus de 160 pays dont l'objectif principal l'aide et la solidarité avec les personnes les plus vulnérables. Dans ce sens le travail de CARITAS au Maroc se focalise sur les Migrants depuis 2000.

Publié en 2018 intitulé " l'intégration scolaire des enfants allophones au Maroc" dans le cadre du programme triennal QANTARA 2016-2019 trace des dispositifs expérimentaux et expose les difficultés d'apprentissage et d'intégration des enfants migrants. Ce programme se penche sur la création des espaces d'apprentissage adaptés afin de répondre aux besoins spécifiques des enfants migrants concernés selon leur niveau scolaire soit également l'apprentissage de Darija s'adressant aux jeunes inscrites en formation professionnelle. L'intégration scolaire des enfants migrants subsahariens sera le bon départ pour une future intégration psycho-sociale et professionnelle dans la société marocaine.

- "Les enfants migrants et l'école marocaine" état des lieux sur l'accès à l'éducation des enfants migrants subsahariens au Maroc:

Dans le cadre d'un projet cofinancé par l'Union Européenne l'association Oum EL Banine, partenaire du projet "Tamkine-Migrant" a publié un rapport intitulé "les enfants migrants et l'école marocaine" -Etat des lieux sur l'accès à l'éducation des enfants subsahariens au Maroc en Avril 2014. Ce rapport met l'accent sur la situation actuelle ce sont les efforts de différents acteurs comme Caritas ou la fondation Orient-Occident...etc qui travaille sur la question d'intégration des enfants des migrants subsahariens dans les écoles marocaines au niveau formel qu'au niveau non formel. Ce rapport a détecté les contraintes qui ralentissent l'intégration scolaire des enfants migrants comme ; l'instabilité des parents, le manque de confiance suite aux

stéréotypes et préjugés qui collent le dos des migrants subsahariens et leurs enfants comme résultat, la langue arabe classique leur pose une véritable difficulté, l'enseignement des matières islamique freine la majorité des parents d'enfants migrants par crainte d'influencer les croyances de leur enfants non musulmans .D'autres part, le rapport a cité plusieurs avantages ou bonnes pratiques comme la réalisation de plusieurs ateliers de et de formation au faveur des parents migrants sur le système éducatif marocain, l'intégration des enfants migrants dans le système éducatif non formel.

C) La question principale :

D'après les observations réalisées tout au long de cette formation universitaire en partant du postulat selon lequel les médias marocains jouent un rôle important et considérable en travaillant sur la question migratoire au Maroc surtout dans le cas des subsahariens, nous constatons que :

« Les jeunes marocains scolarisés optent pour un comportement discriminatoire face aux migrants subsahariens »

Pour décortiquer la problématique nous nous posons la question suivante : Quelles sont les représentations sociales des jeunes marocains scolarisés concernant les subsahariens ?

Notant que, selon serge Moscovici, la représentation sociale se compose de trois types d'éléments : les opinions, les attitudes et les stéréotypes. Cependant nous allons analyser leur contenu à travers l'analyse de discours produit dans le processus de communication.

1) les opinions :

1) Que pensez-vous des migrants subsahariens qui résident au Maroc ?

2) Comment voyez-vous le fait de communiquer avec un migrant subsaharien?

3) La présence de plus de 82 206 milles migrants subsahariens au Maroc et la majorité d'entre eux sont des Chrétiens, alors, selon vous est ce que cette différence au niveau de la religion peut-elle avoir une influence sur l'identité Musulmane des Marocains ?

2) Les attitudes :

1) Comment évaluez-vous votre niveau de tolérance face à un migrant subsaharien ?

2) À quelle fréquence vous utilisez des termes stigmatisant attribués aux migrants subsahariens ?

3) Est-ce qu'un cliché comme "l'odeur désagréable" pourra vous pousser à éviter la communication avec un subsaharien ?

3) les stéréotypes :

1) Considérez-vous les migrants subsahariens constituent une menace sécuritaire ?

2) Considérez-vous que le comportement des migrants subsahariens est violent et brutal ?

3) Vous ne partagerez pas le même immeuble avec des migrants subsahariens parce qu'ils parlent souvent à haute voix ?

E) L'échantillon :

Notre recherche vise les jeunes marocains scolarisés notamment les jeunes étudiants filles et garçons entre 19 ans et 28 ans cette tranche d'âge regroupe des jeunes Bacheliers jusqu'au niveau Doctoral "les études supérieures." Et ceci en concevant l'intervalle d'âge de 3 ans successivement comme suite :

18 – 22, 23 – 26 et 27 – 30.

Lieu de déroulement :

Le lieu de recherche ciblera les espaces estudiantines à Madinat Al Irfan à rabat et aux différents instituts supérieurs qui la compose, ici, on va chercher de contacter directement les étudiants dans leurs résidences estudiantines publiques et privées qui se situent à Al Irfan car c'est le lieu où ils fréquentent souvent des migrants subsahariens soit au centre de ville Al Irfane soit dans leur entourage.

F) Les Outils :

Pour le questionnaire nous allons opter pour l'analyse thématique des opinions dans un premier temps et "une échelle d'attitude est une échelle qui permet de mesurer l'intensité des opinions ou des réactions des individus interrogés sur un sujet donné."

L'échelle de Likert sera un outil principal dans notre recherche. Elle est la plus connue au niveau de l'intensité des opinions ou des réactions des individus sur un sujet donné. Outre, Elle permet de quantifier des informations d'ordre qualitatif pour aboutir éventuellement à un score. Autrement dit ; c'est pouvoir évaluer l'attitude d'un individu en mesurant l'intensité de son approbation avec une ou plusieurs affirmations (ou énoncés) selon l'ordre suivant :

(Pour ___ neutre ___ contre)

Cette échelle peut aller de 3 à 11 échelons en fonction de la précision recherchée :

- ✓ 3 points (contre -- neutre -- pour).
- ✓ 5 points (désaccord total -- désaccord -- neutre -- accord -- accord total).
- ✓ 7 points (désaccord total -- désaccord -- léger désaccord -- neutre -- léger accord -- accord -- accord total).
- ✓ 11 points (note de 0 à 10 avec libellés désaccord total -- accord total aux extrémités).

Quant à l'exploitation des réponses en les transformant en chiffres numériques en associant un nombre de points pour chaque réponse comme le montre la figure suivante :

Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Ni en accord ni en désaccord	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord	
A	0	1	2	3	4
B	1	2	3	4	5
C	2	1	0	-1	2

58

83%

Etude des besoins et pratiques des enquêtes et sondages

Voici une série d'affirmations que l'on peut entendre sur les enquêtes en ligne. Pour chacune d'elles êtes-vous d'accord ou pas d'accord ?

	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Ni d'accord ni pas d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord
L'enquête en ligne est un moyen économique pour réaliser son enquête	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Pour un non spécialiste, une enquête en ligne est complexe à mettre en œuvre	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
On ne sait jamais exactement qui répond à une enquête en ligne	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Une enquête en ligne est tout aussi fiable qu'une enquête menée en face à face ou par téléphone	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Une enquête en ligne, c'est rapide à réaliser	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Suivante

2) L'aspect Pratique :

A) Introduction:

Afin de concrétiser la recherche nous allons passer à l'exécution du questionnaire qui se compose de trois parties : la collection des opinions et l'échelle de Likert pour mesurer les attitudes et les stéréotypes, et Après, la collection des résultats obtenus. Ensuite, nous allons analyser le contenu des éléments examinés puis le contenu de la représentation sociale de notre échantillon par rapport aux migrants subsahariens.

B) Méthodologie:

1) pour les opinions :

C'est l'analyse thématique sera le but de ces questions en repérant les éléments sémantiques fondamentaux des énoncés en établissant des segments de discours en lien avec l'objet de représentation étudié, en les regroupant à l'intérieur des catégories après la division et la codification de ces derniers .

: pour les attitudes (2

Dans une deuxième étape nous allons mesurer les attitudes des jeunes marocains scolarisés concernant les migrants subsahariens en utilisant l'échelle bipolaire Likert pour tester la *direction* et l'*intensité* de leurs attitudes. Autrement dit ; dans cette étape nous allons analyser *les propositions évaluatives* en détectant le composant affectif qui possède une *direction* et une *intensité*.

3) pour les stéréotypes :

Troisièmement, avec l'échelle Likert nous allons poser des questions pour mesurer le degré de *généralité d'une opinion* qui se caractérise par la négation d'autrui et l'intolérance sont les

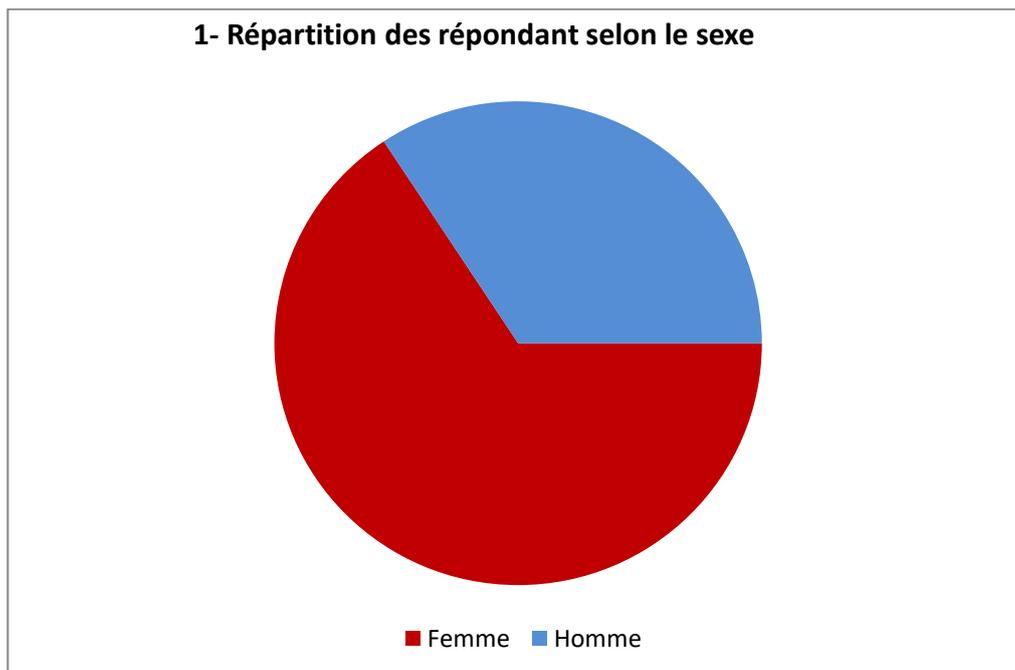
⁵⁹ <https://blog.questionnaire.fr>

principes fondamentaux de ce type de discours qui insiste à l'action, un état ossifié et dichotomique sur un score extrême de l'intensité (entre -2 et -3 et entre +2 et +3).

:c) L'exploration des résultats

Question 1: Le Sexe

La totalité des répondants qui compte 140 étudiantes et étudiants se répartit en 66% pour les femmes contre 34% pour les hommes dans l'ensemble de l'échantillon, ce qui reflète clairement une domination féminine sur le reste des résultats de notre étude.

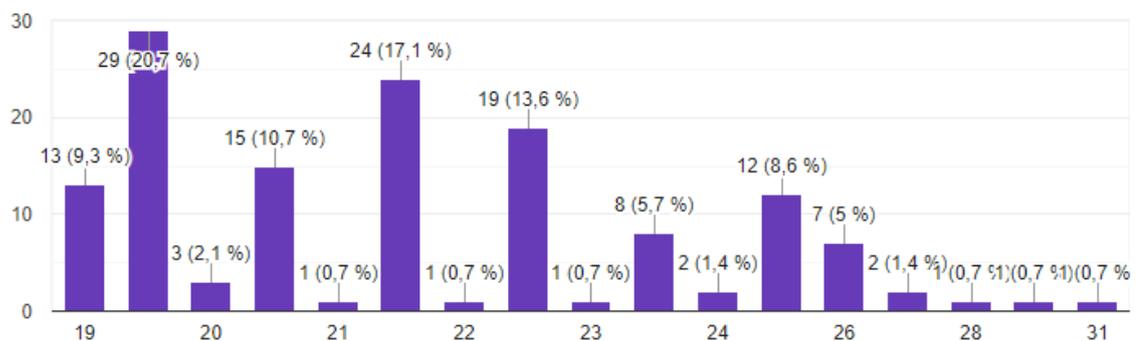


Question 2: L'âge

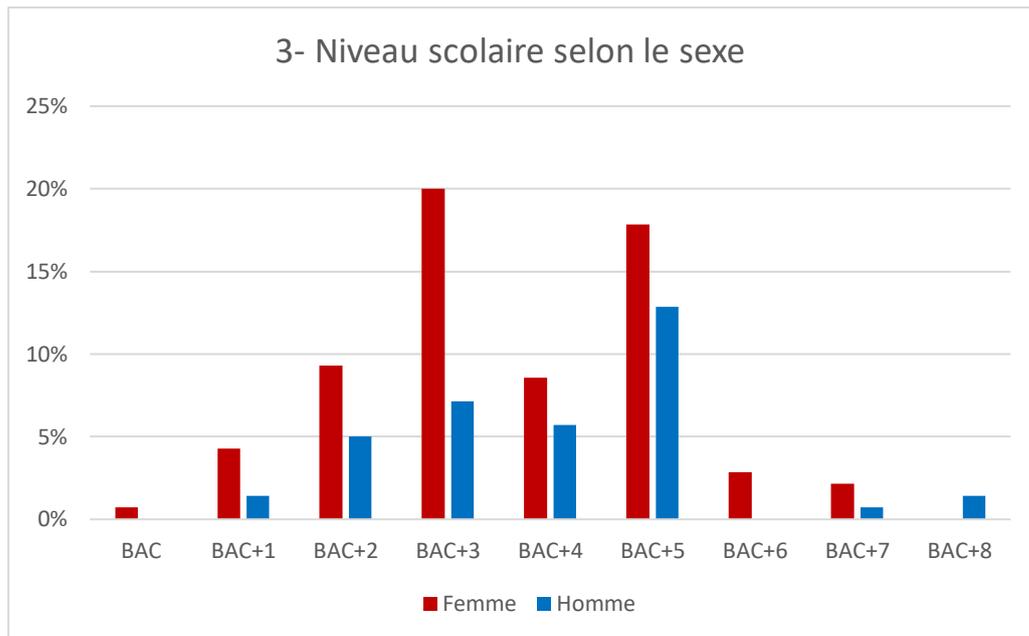
Les tranches d'âge de l'échantillon montrent que la majorité des répondants est très jeune et se focalise entre 19 et 25 ans par rapport à la tranche d'âge 25 ans et plus. Il est à noter que dans la période de pandémie la présence des étudiants aux différents instituts de Madinat AL Irfane a été exclusivement réservée aux étudiants de la première année ainsi que pour quelques branches et filières qui disposent d'un effectif assez bas comme le cas de quelques formations de Master.

2° Votre âge ?

140 réponses



Question 3: Le niveau scolaire



Comme le montre le graphique, la quasi-totalité des répondants ont un niveau scolaire supérieur à BAC+1 et inférieur à BAC+5 ce qui confirme la corrélation entre l'âge et le niveau scolaire de la majorité de l'échantillon, avec une faible participation de la tranche d'âge de 26ans et plus.

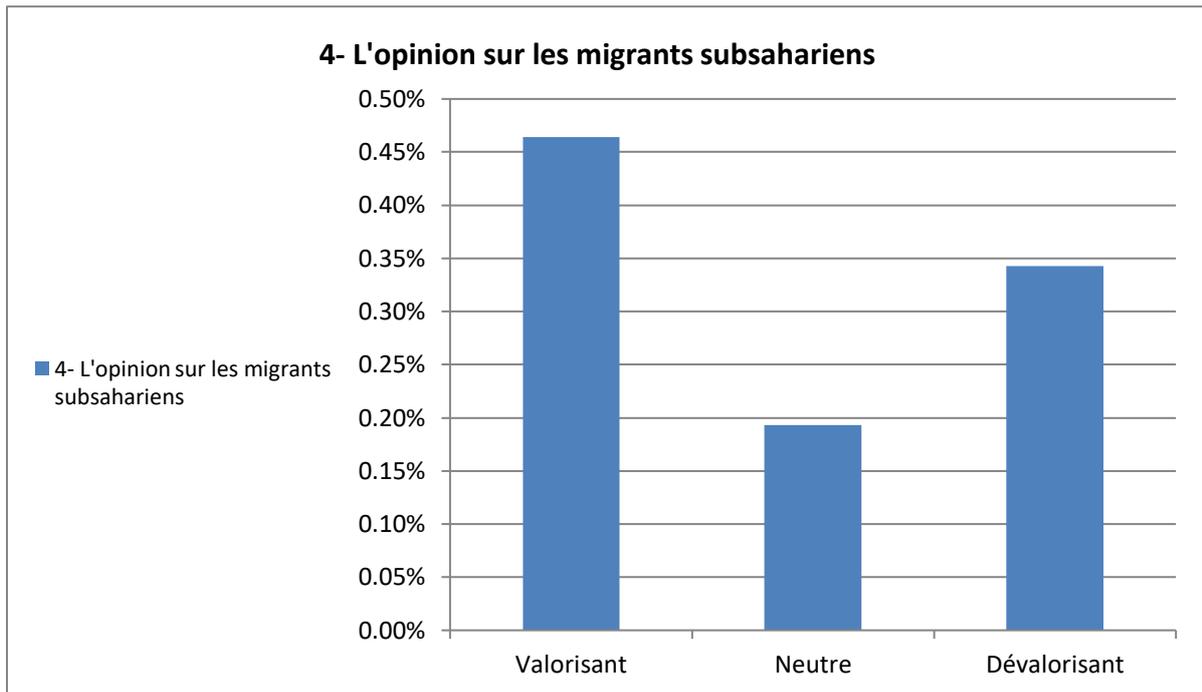
Les opinions

Les trois questions qui concernent l'opinion de l'échantillon sur les migrants subsahariens vont analyser successivement les trois thématiques suivantes:

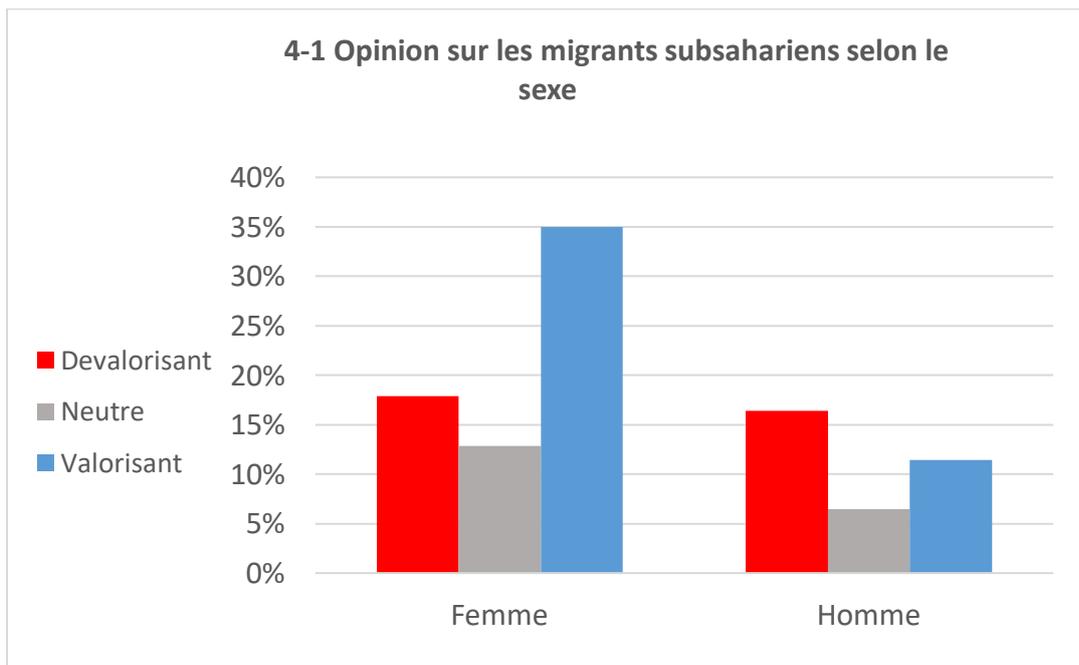
- A) La perception générale sur les migrants subsahariens.
- B) La communication avec un migrant subsaharien.
- C) L'impact de cette population sur l'identité religieuse des jeunes marocains.

Question 4

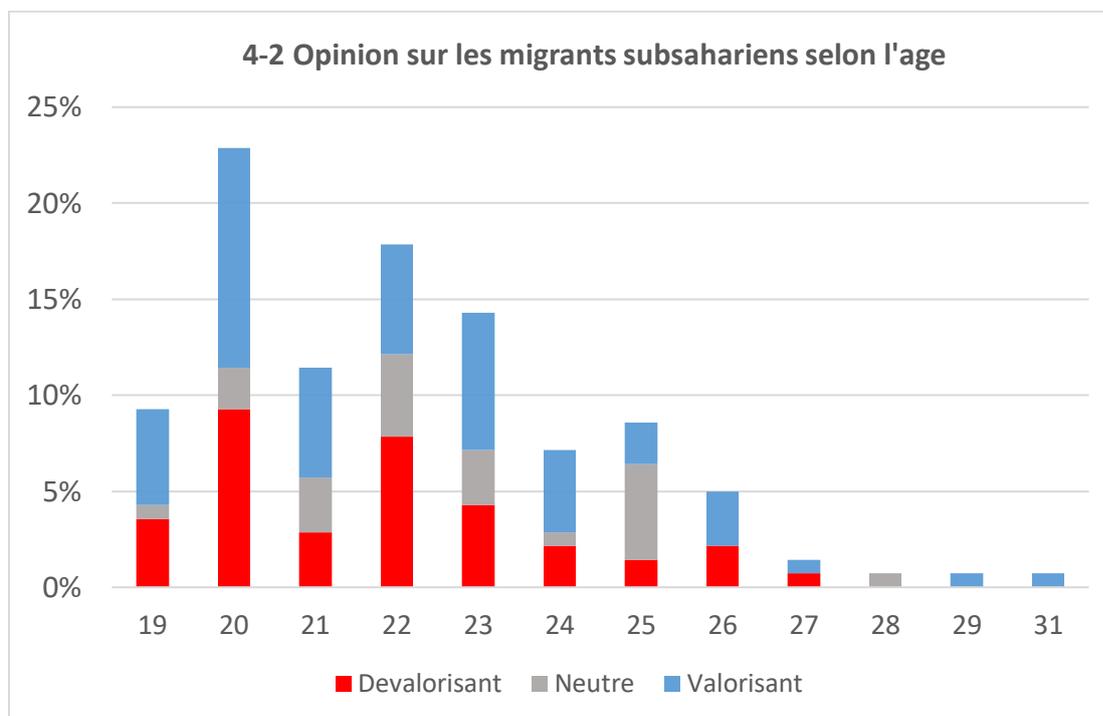
- A) Que pensez-vous des migrants subsahariens qui résident au Maroc ?



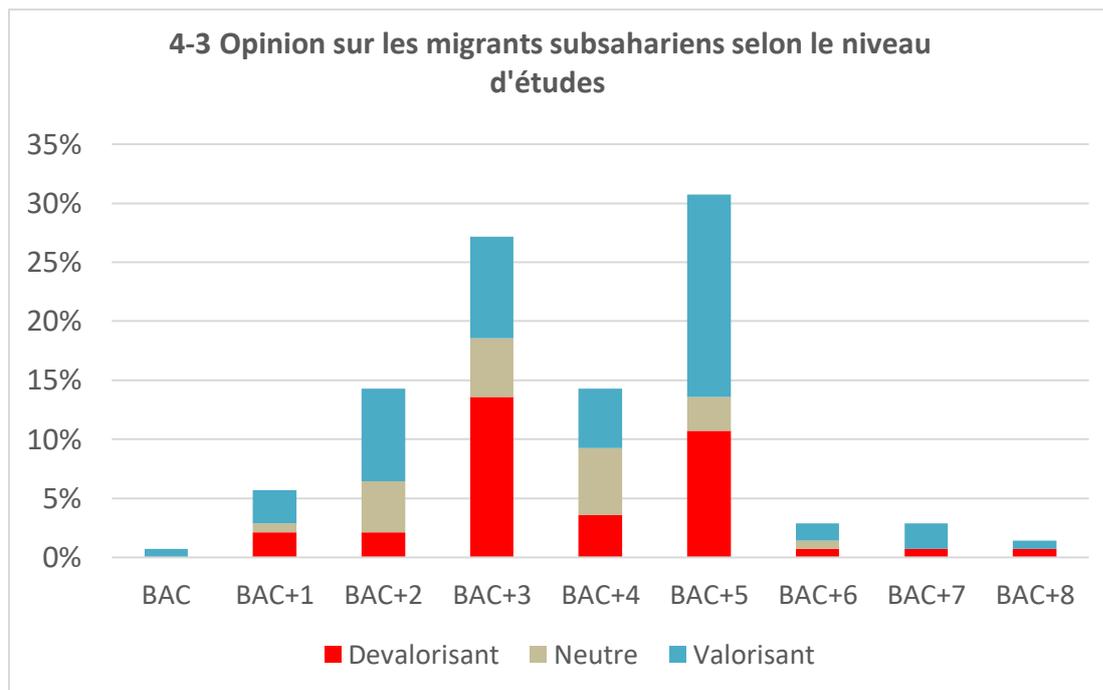
Comme on le constate sur le graphique 47% de l'échantillon questionné ont exprimé des opinions favorables sur les migrants subsahariens avec des commentaires de différents thématiques de compassion, de fraternité de solidarité...etc. comme nous allons présenter au-dessous. Alors que moins de 35% de l'échantillon, par contre, ont exprimé des opinions défavorables.



Selon le sexe nous remarquons que 30% des femmes ont exprimé des jugements valorisants sur les migrants subsahariens contre 18% qui ont exprimées le contraire. Par contre, les hommes ont exprimés plus des jugements dévalorisants et reflète une direction négative pour cette population.



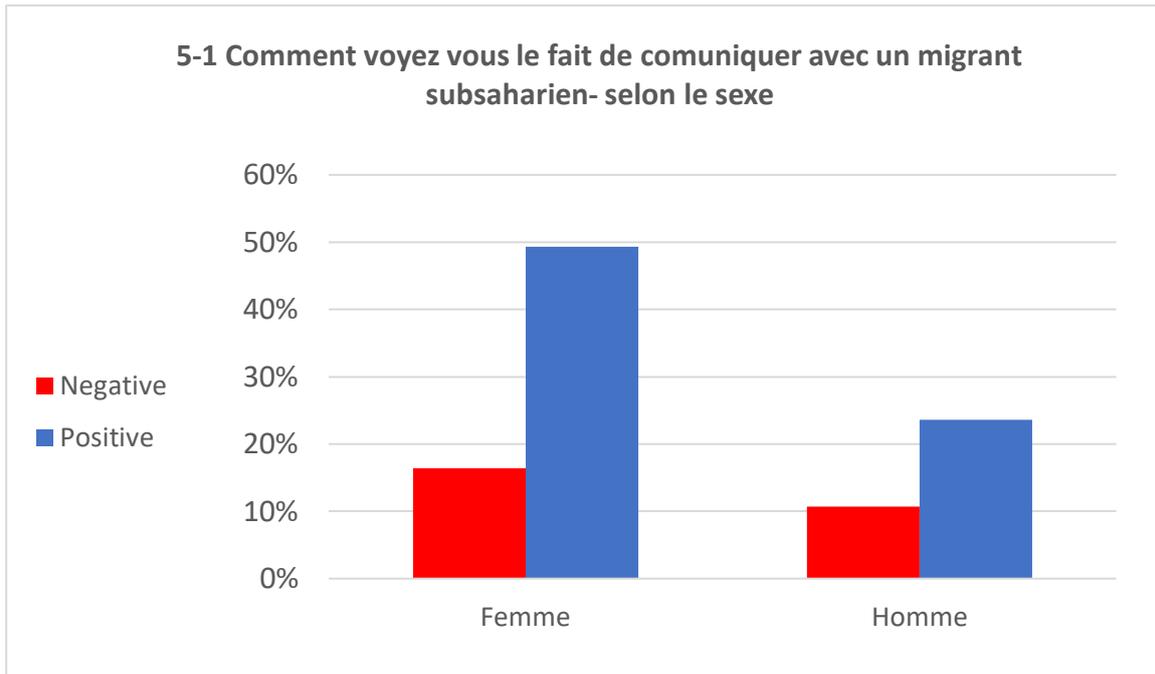
Concernant l'âge des répondants, on remarque que la tranche la plus jeune (entre 19 et 24 ans) exprime des opinions plus valorisantes que la tranche d'âge (25 et 31 ans).



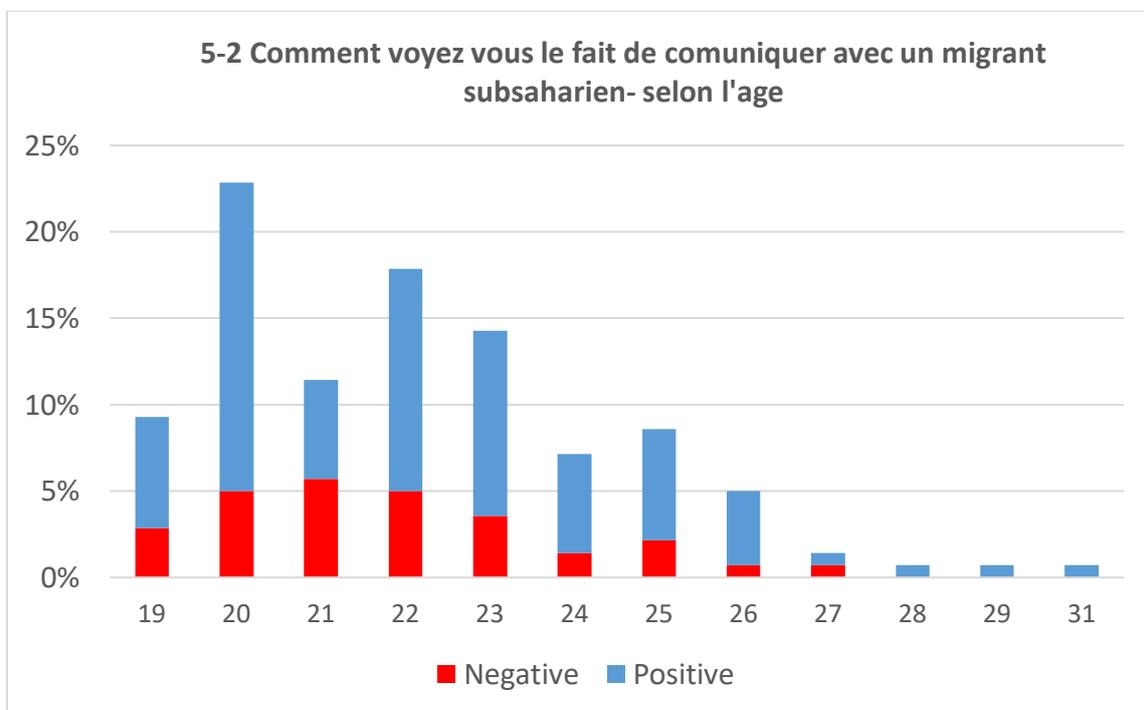
Concernant le niveau d'étude, nous remarquons une proximité des jugements valorisants et dévalorisants chez les niveaux BAC+3, BAC+4, et BAC+5, ces trois niveaux représente la partie majeure de l'échantillon.

Question 5:

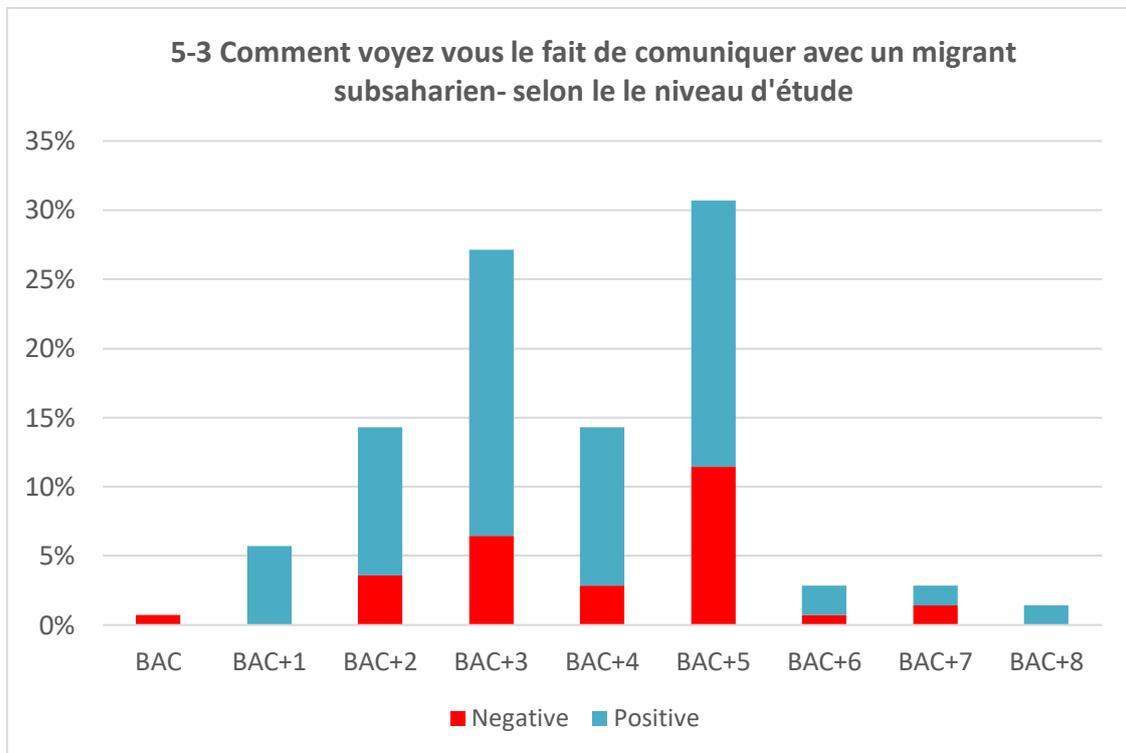
B) Comment voyez-vous le fait de communiquer avec un migrant subsaharien?



Cette question montre une forte direction de tolérance chez les femmes qui expriment une ouverture à la communication avec les migrants subsahariens.



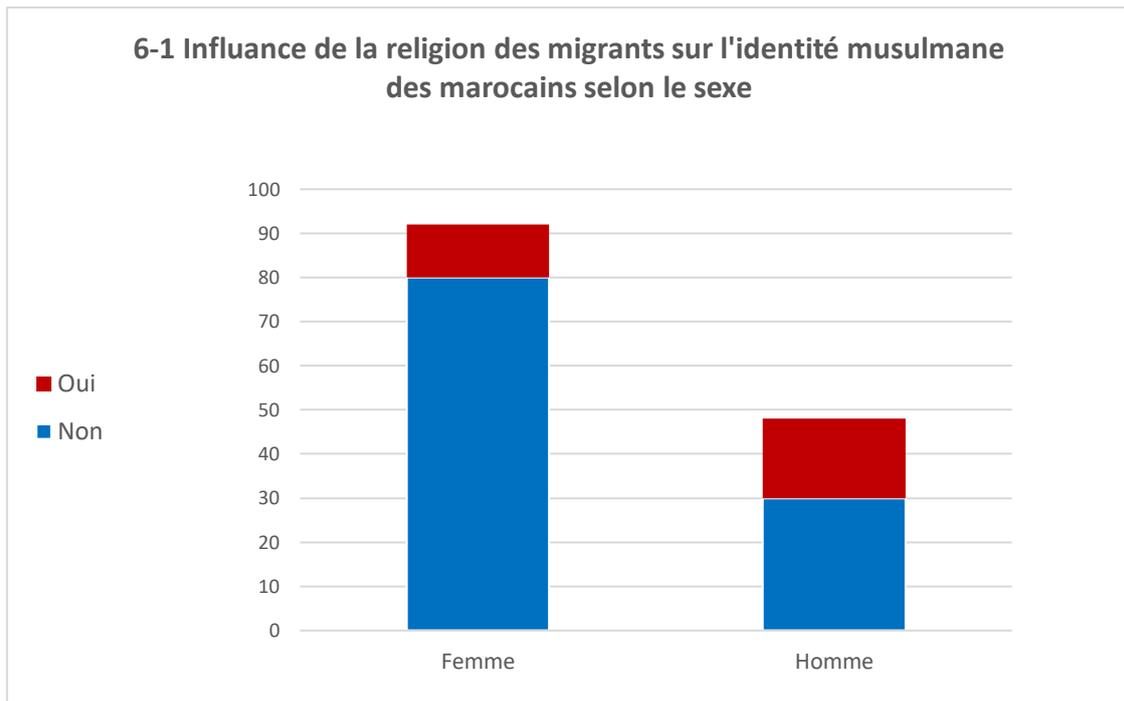
Selon l'âge, nous remarquons que plus l'âge est jeune plus l'acceptation de communiquer avec les subsahariens augmente.



Selon le niveau scolaire, les étudiants marocains ont exprimé une direction intense d'ouverture pour communiquer avec les migrants subsahariens.

Question 6:

C) La présence de plus de 82 206 migrants subsahariens au Maroc et la majorité d'entre eux sont des Chrétiens, alors, selon vous est ce que cette différence au niveau de la religion peut avoir une influence sur l'identité Musulmane des Marocains ?

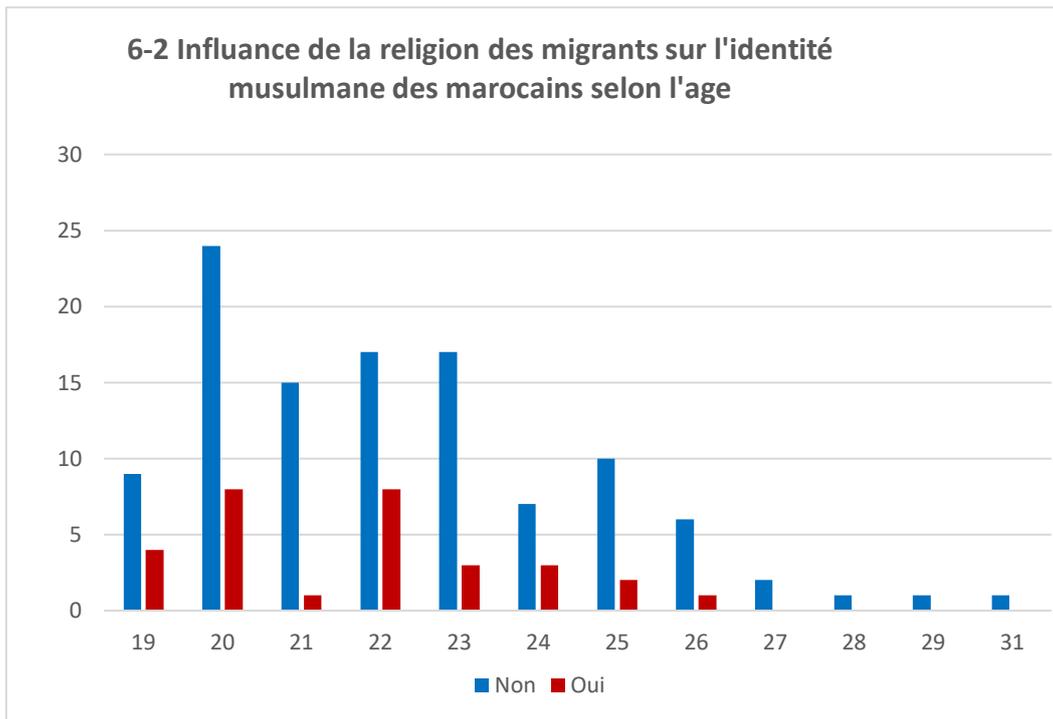


Concernant cette question, il est clair que la majorité des répondants ont exprimé une assurance par rapport à la stabilité de leur identité religieuse musulmane sans grande crainte de l'influence religieuse des migrants subsahariens, cela avec une tolérance remarquable de la part des femmes qui touche 80 des réponses qui disent "Non" contre 12 réponses qui appréhendent de cette influence alors qu'on trouve seulement 30 réponses tolérantes pour les hommes contre 18 réponses qui appréhendent de la même influence.

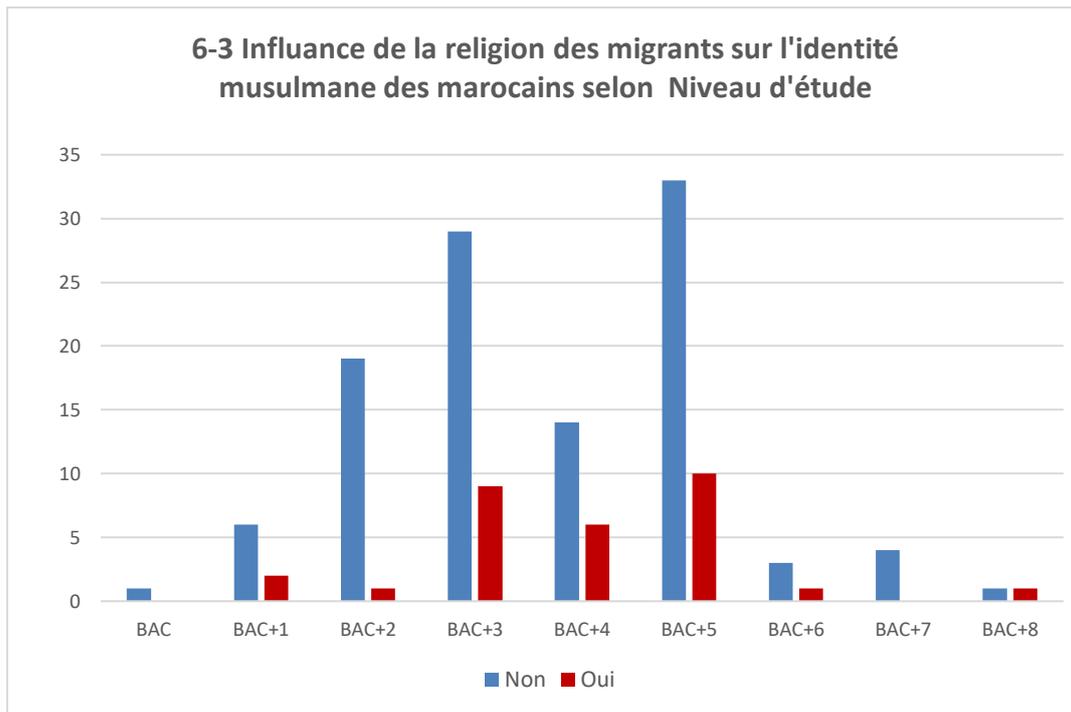
L'explication de cette différence, et après avoir effectué des entretiens avec des étudiants de notre échantillon montre que les femmes favorisent un homme non-marocain comme futur mari indépendamment de ses origines et privilégient le mariage mixte.

Commentaires type :

- " Je tolère la confession religieuse s'il s'agit d'un homme de culture open-minded occidental"*
- " Personnellement, je préfère avoir une relation sérieuse avec un homme turc qu'un marocain"*
- "Les hommes marocains n'ont plus le même profil d'hommes responsables comme nos grand pères"*
- " L'essentiel pour moi c'est que l'homme soit de confession religieuse musulmane peu importe sa couleur "*



-Concernant l'impact de l'âge sur les réponses des enquêtés, nous remarquons que la tranche d'âge la plus jeune de l'échantillon exprime une forte certitude et confiance sur la stabilité de leur identité religieuse. Et plus l'âge augmente, plus l'opinion des jeunes devient rigide par rapport à l'influence des migrants sur la stabilité de leur identité religieuse. Ceci peut être dû à la notion de maturité et d'expérience dans la vie et qui ont confronté cette population plus qu'une tranche d'âge assez jeune qui s'influence facilement de tout discours médiatique.



Le niveau scolaire a une influence progressivement remarquable du BAC+1 jusqu'à BAC+5, ce dernier niveau touche le taux le plus élevé concernant cette question ou les répondants ont nié l'influence négative de cette population sur leur identité religieuse ce qui montre que le niveau scolaire impact positivement l'opinion sur l'acceptation de l'autre religieusement différent.

L'analyse thématique des répondants reflète une variation des opinions et positions face à cette population religieusement différente et voici quelques commentaires-type d'opinions favorables :

"Chacun a sa liberté de penser et d'exercer ses activités religieuses"

"Ça reste une minorité et l'identité marocaine est puissante"

"Personne ne peut influencer ta religion si tu sais sa perfection"

"Parce qu'ils n'essayent pas de répandre leur religion"

"Car l'identité religieuse des marocains est assez solide pour être influencé par le fait d'avoir des milliers de chrétiens au Maroc"

Les attitudes:

Les trois questions qui concernent les attitudes visent à mesurer la direction et l'intensité en détectant le composant affectif dans les réponses de l'échantillon face aux migrants subsahariens en trois éléments selon l'ordre suivant:

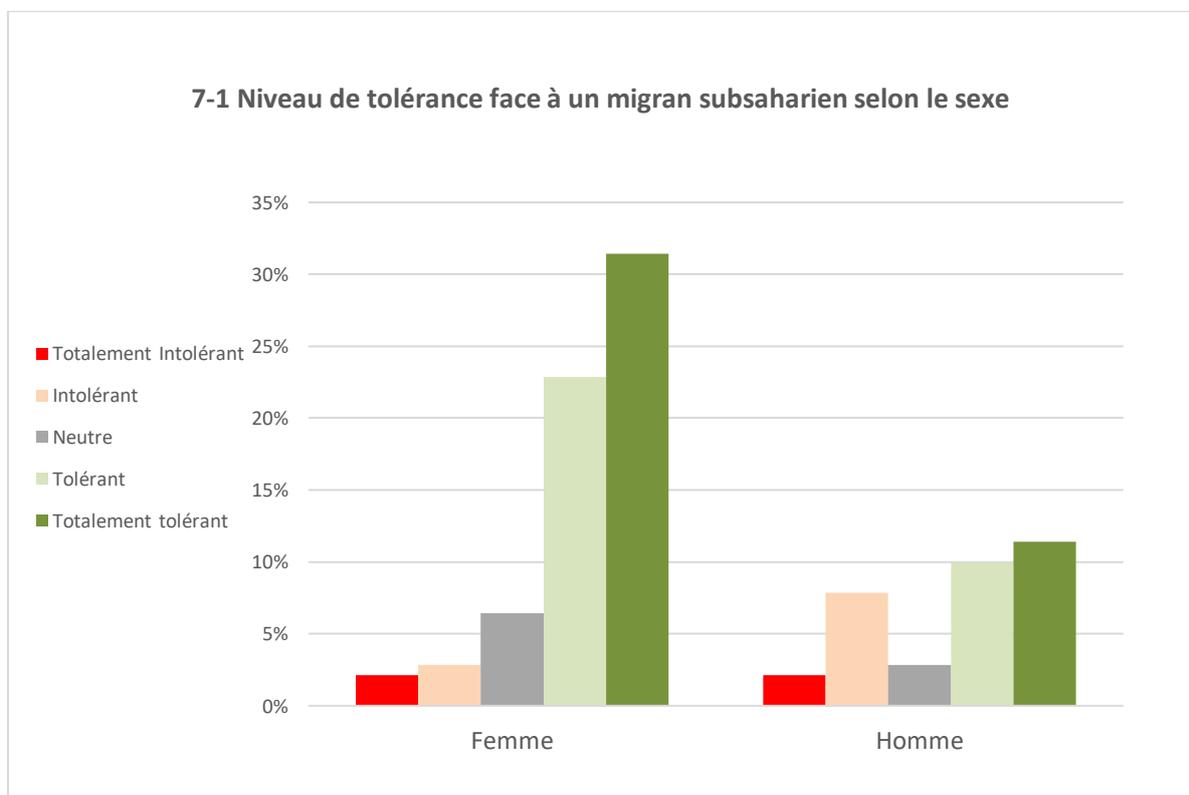
.A) Le niveau de tolérance face à un migrant subsaharien

..B) L'utilisation des termes stigmatisant attribués aux migrants subsahariens

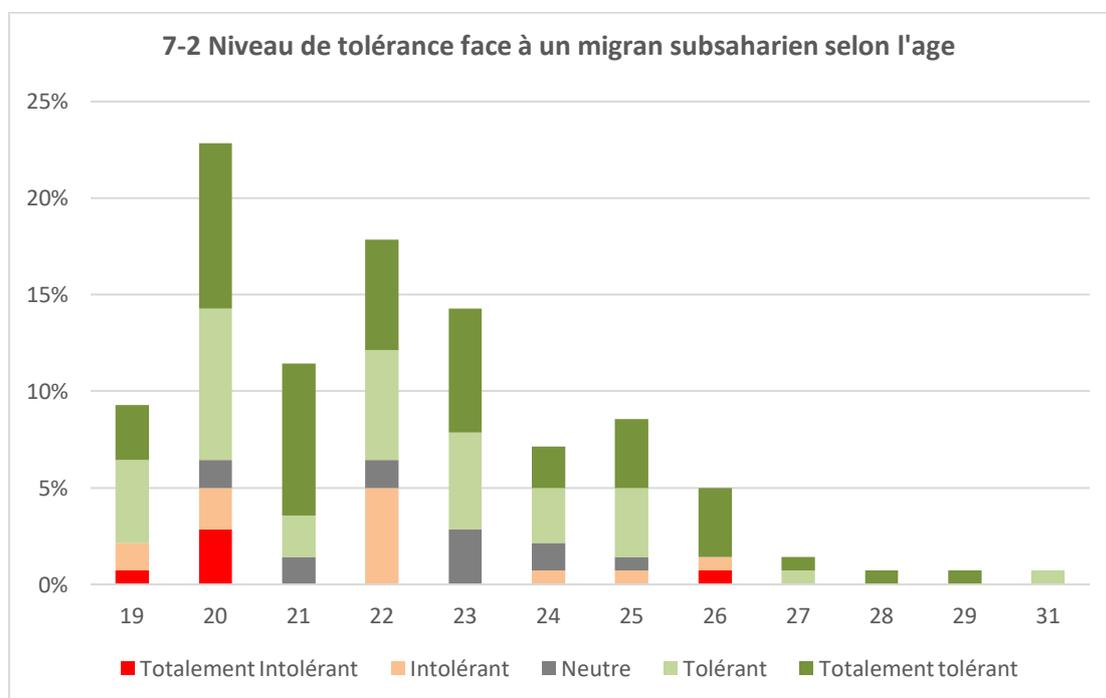
."C) Hésiter à communiquer avec un migrant subsaharien pour éviter son "odeur

:Question 7

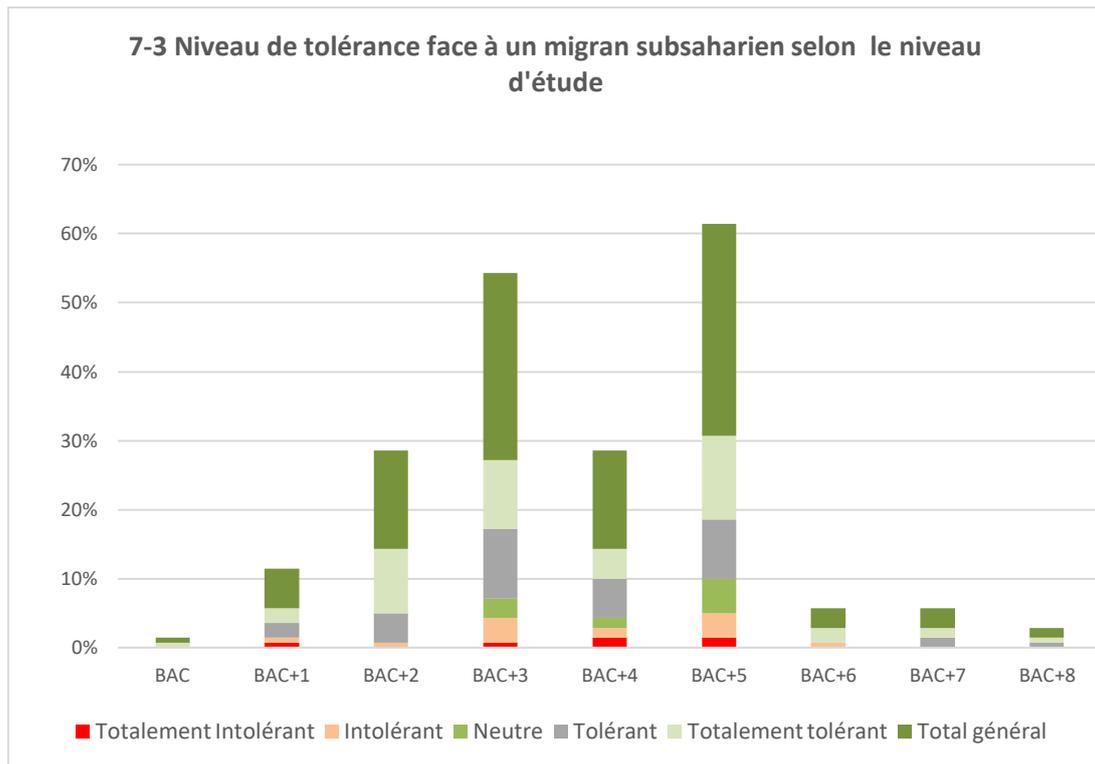
A) *Comment évaluez-vous votre niveau de tolérance face à un migrant subsaharien ?*



Comme le montre le graphique, la majorité des répondants ont exprimé une direction de tolérance intense face à un migrant subsaharien avec une remarquable dominance féminine sur l'ensemble des réponses (totalement tolérant et Tolérant) avec 55% des réponses contre moins de 5% des réponses intolérantes dans le même sexe. Alors que pour les hommes, on remarque la même direction tolérante moins intense par rapport les réponses intolérantes mais moins intense par rapport les réponses des femmes.



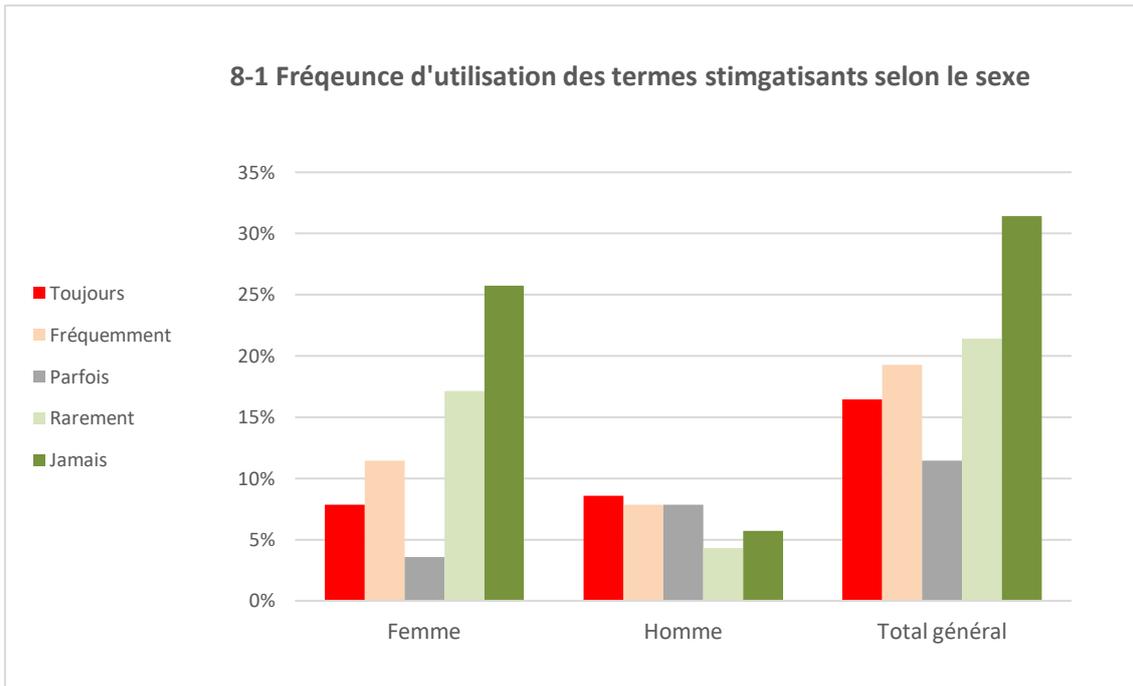
Selon les tranches d'âges, nous remarquons que les étudiants les plus jeunes ont une direction plus tolérante que les plus âgés de l'échantillon, notamment la tranche d'âge entre 19 et 25 ans.



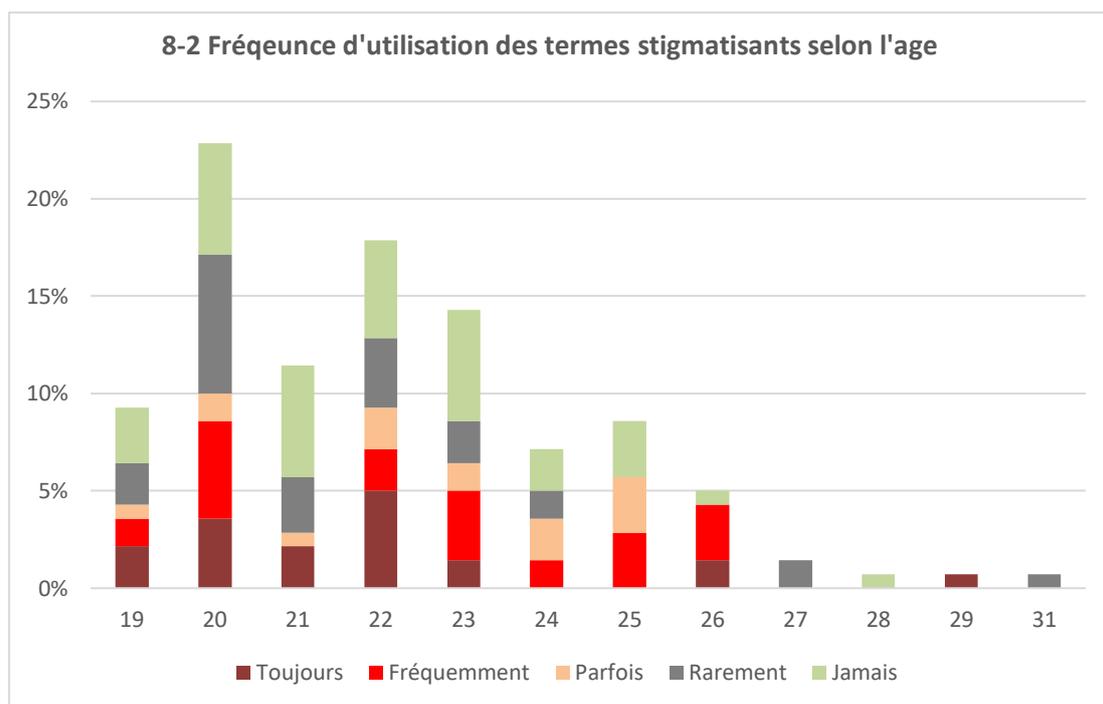
Selon le niveau scolaire dont la majorité des répondants ont un niveau entre BAC+1 et BAC+5 qui ont exprimé une direction intense du sentiment tolérant face à un migrant subsaharien, puis plus le niveau scolaire augmente sur BAC+5, plus le niveau d'intolérance augmente également.

Question 8:

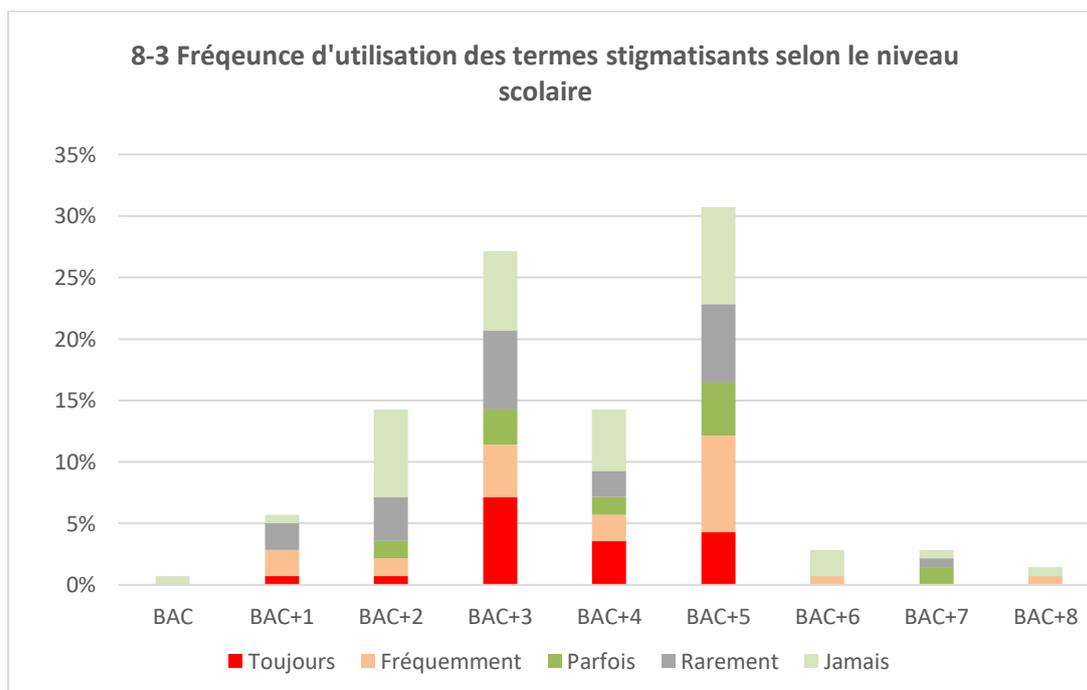
B) À quelle fréquence vous utilisez des termes stigmatisant attribués aux migrants subsahariens ?



Pour cette question qui mesure la fréquence d'utilisation des termes stigmatisant attribués aux migrants subsahariens, nous remarquons que plus de 50% des répondants n'utilisent jamais ou rarement des termes péjoratifs. La direction positive de cette attitude linguistique est très élevée chez les femmes avec un taux de 45% contre 18% qui expriment qu'elles l'utilisent fréquemment ou toujours. Alors qu'on trouve l'inverse chez les hommes qui expriment une direction intolérante intense de cette attitude linguistique en désignant un migrant subsaharien.



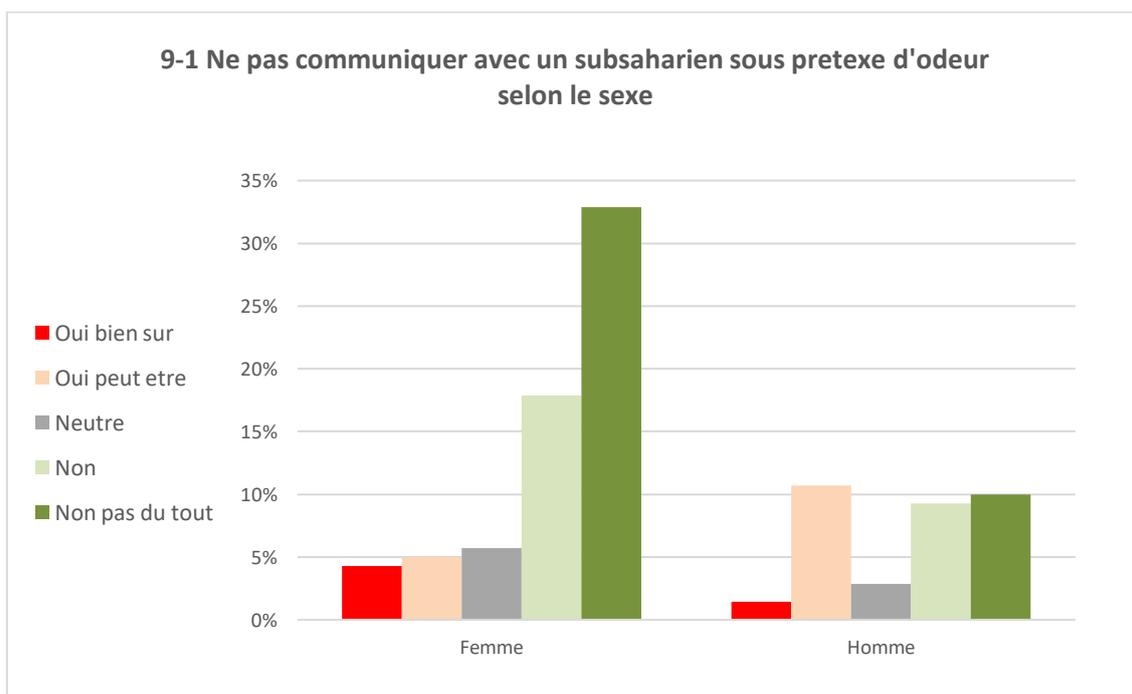
Selon l'âge, les réponses des étudiants marocains reflètent une direction tolérante et intolérante rapprochées l'une à l'autre, surtout chez la tranche d'âge 19 jusqu'à 23 ans avec une différence légère.



Selon le niveau scolaire, dont la majorité des répondants ont un niveau d'étude entre BAC+2 et BAC+5 n'utilisent jamais ou rarement ces termes racistes mais avec une différence légère par rapport à ceux qui l'utilisent toujours ou fréquemment ce qui prouve que le niveau scolaire n'est pas un facteur déterminant dans l'usage ou non de ce type de termes stigmatisants. Alors que ce niveau scolaire est sensé impacter positivement notre niveau de conscience et notre manière de voir les choses, ce qui confirme l'existence de savoirs préalables et la persistance de la croyance comme l'expliquaient les théories implicites de la personnalité cité dans la partie théorique.

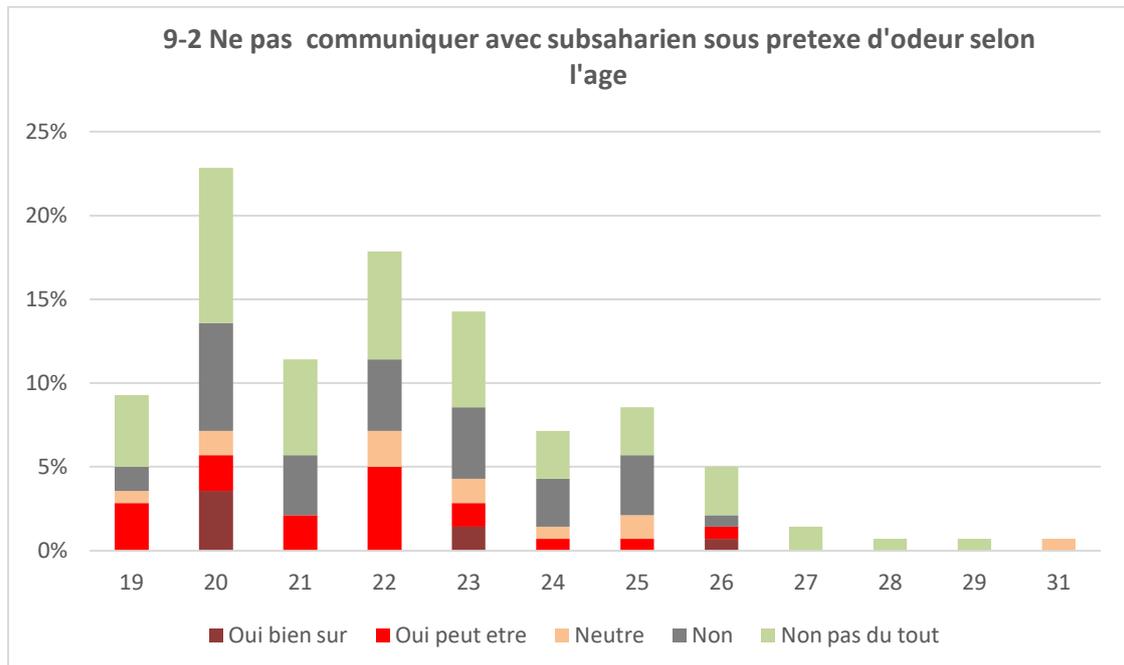
Question 9:

C) Est-ce qu'un cliché comme "l'odeur désagréable" pourra vous pousser à éviter la communication avec un subsaharien ?

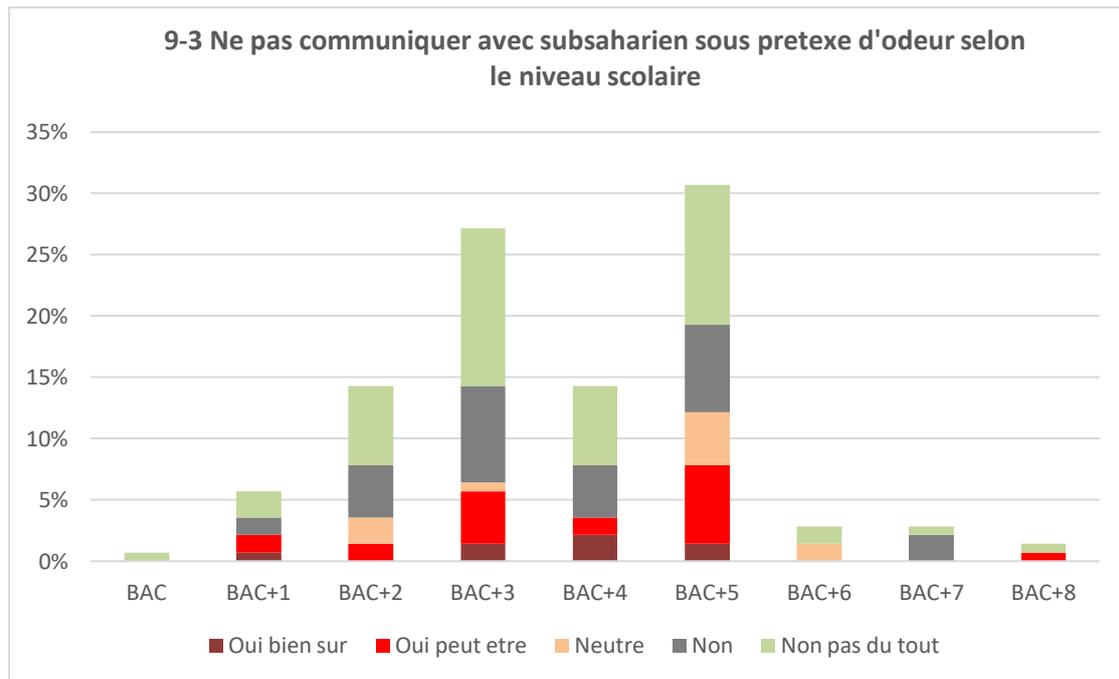


Cette fois-ci, selon le sexe les femmes expriment une direction très tolérante en niant le fait d'éviter la communication avec un subsaharien à cause de son odeur avec un taux qui touche presque 50% contre 10% du même sexe qui expriment le contraire. Alors que chez les hommes nous remarquons l'existence d'une direction intolérante intense; ils pensent que cette

justification d'odeur pourra les mettre en position d'hésitation pour communiquer avec un migrant subsaharien.



Selon l'âge, nous remarquons que la tranche la plus jeune (entre 19 et 23 ans) a exprimé une direction intense par rapport à la communication avec un subsaharien, loin de toute considération liée à l'odeur présumée chez le migrant subsaharien comme attitude discriminatoire.



Selon le niveau scolaire, notamment les étudiants de BAC+1 jusqu'à BAC+5 qui ont exprimé la même direction positive qui écarte toute considération liée à l'odeur présumée chez le migrant subsaharien comme attitude discriminatoire.

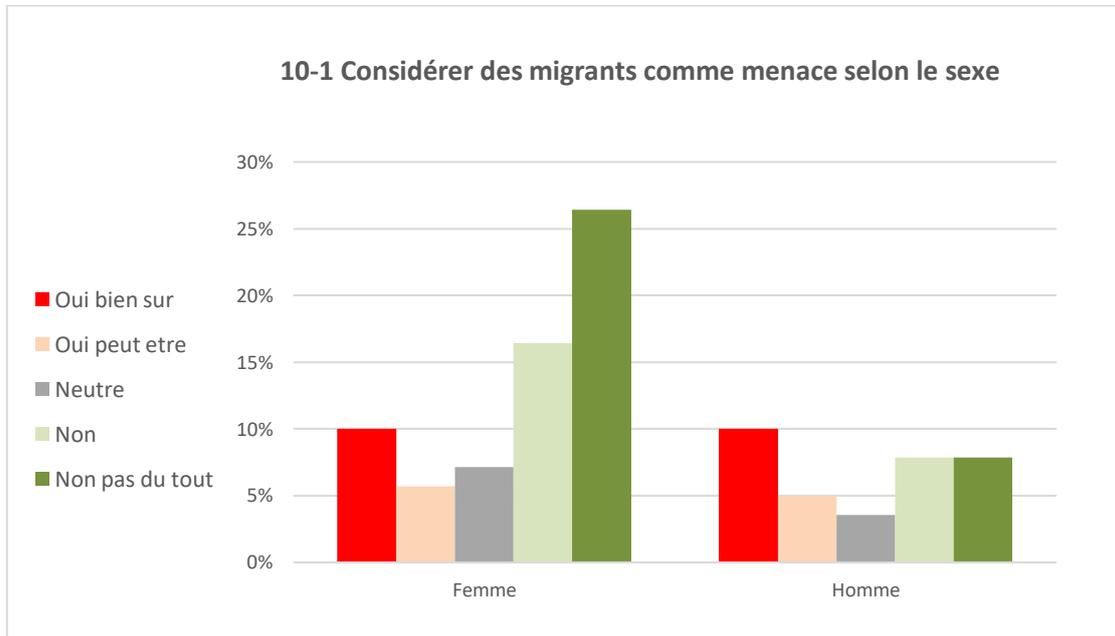
Les stéréotypes :

Pour la notion "stéréotype", nous avons posé trois questions avec trois opinions qui se caractérisent par la négation d'autrui et qui insiste sur les actions dites stéréotypées qui sont successivement :

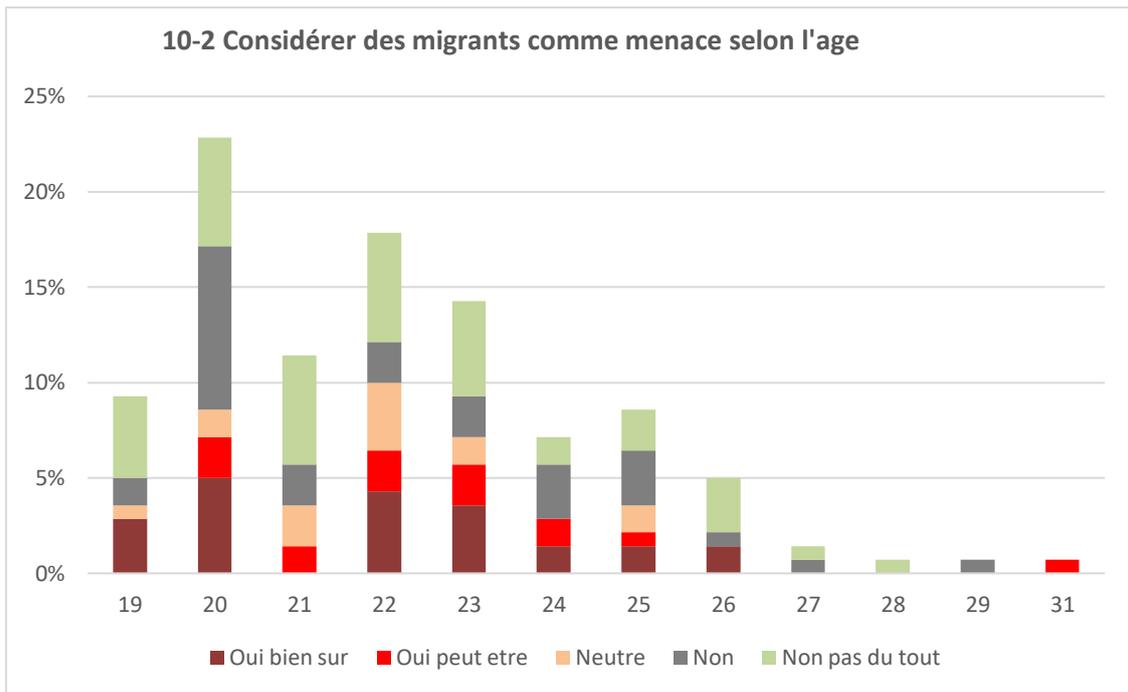
- A) Les migrants subsahariens constituent une menace sécuritaire.
- B) Le comportement des migrants subsahariens est violent et brutal.
- C) Les migrants subsahariens parlent souvent à haute voix.

Question 10 :

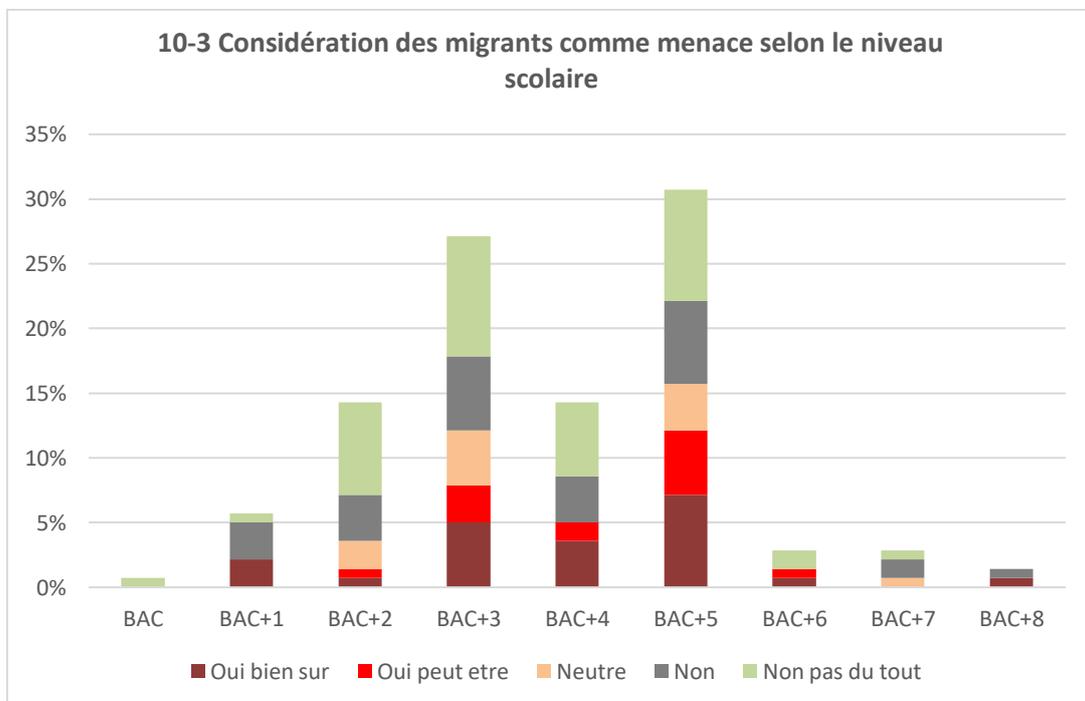
A) Considérez-vous que les migrants subsahariens constituent une menace sécuritaire ?



Selon le sexe nous remarquons que les femmes expriment une opinion non stéréotypée par rapport au caractère de menace sécuritaire attribué aux migrants subsahariens avec un taux de 43% contre seulement 15% de celles qui expriment le contraire. Alors qu'on trouve le contraire chez les hommes qui exprimaient une opinion stéréotypée qui perçoit les migrants subsahariens comme étant une menace sécuritaire légèrement différente de celle qui exprime le contraire.



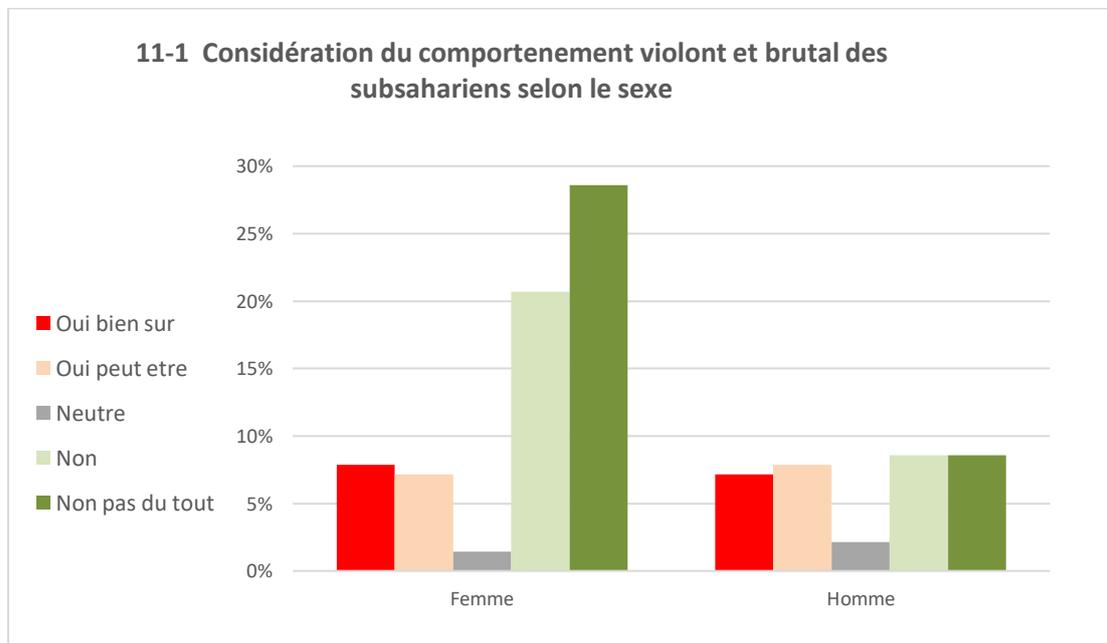
Selon l'âge la tranche d'âge la plus jeune de l'échantillon (entre 19 et 23ans) exprimait une opinion non stéréotypé par rapport le caractère de menace sécuritaire attribué aux migrants subsahariens.



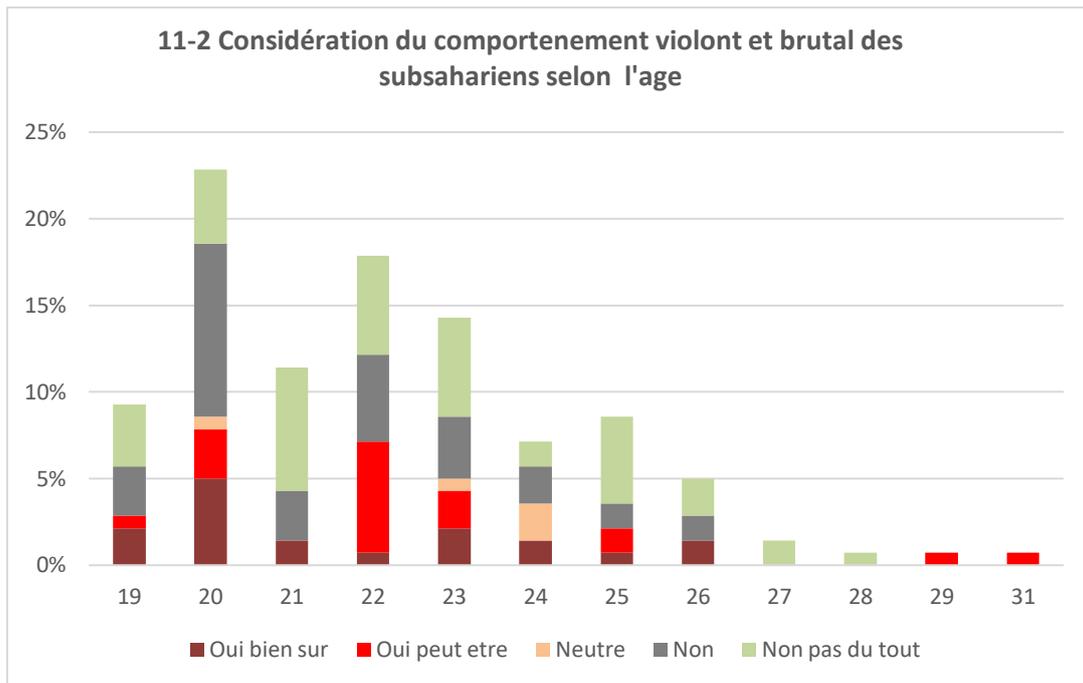
Selon le niveau scolaire des étudiants surtout entre BAC+2 et BAC+5) ont exprimaient également une opinion non stéréotypé par rapport le caractère de menace sécuritaire attribué aux migrants subsahariens.

Question 11:

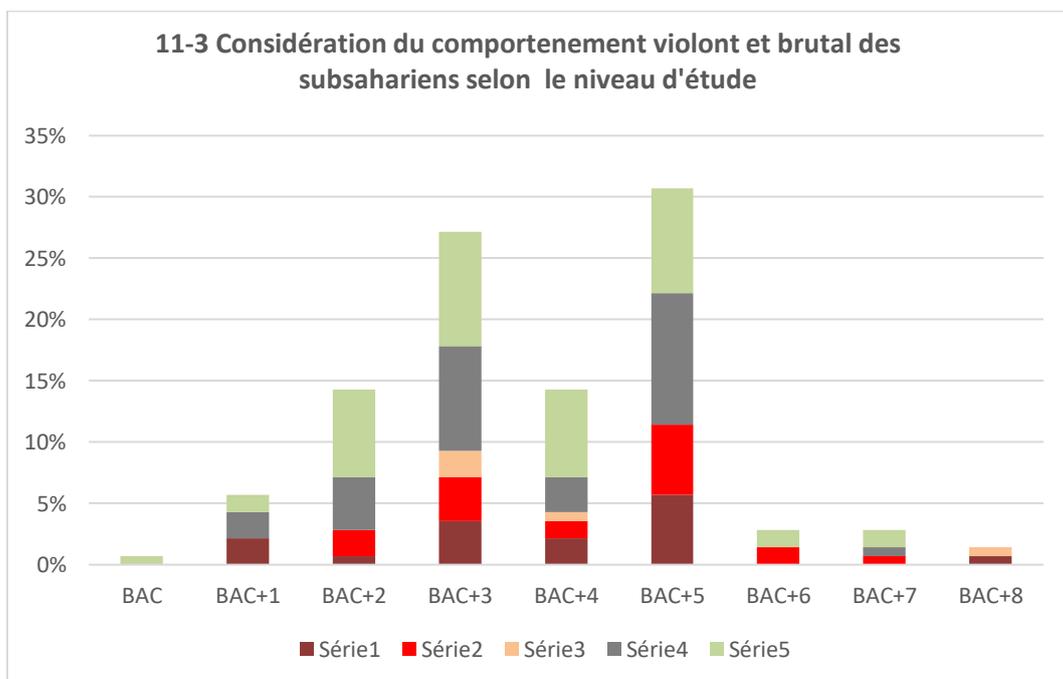
B) *Considérez-vous que le comportement des migrants subsahariens est violent et brutal?*



Selon le sexe, nous remarquons que les femmes considèrent que le comportement des migrants subsahariens n'est pas, ou pas du tout, violent et brutal, avec une différence remarquable par rapport à celles qui pensent le contraire. Alors que pour les hommes, nous remarquons un rapprochement entre ceux qui pensent que leur comportement est violent et brutal et ceux qui pensent le contraire.



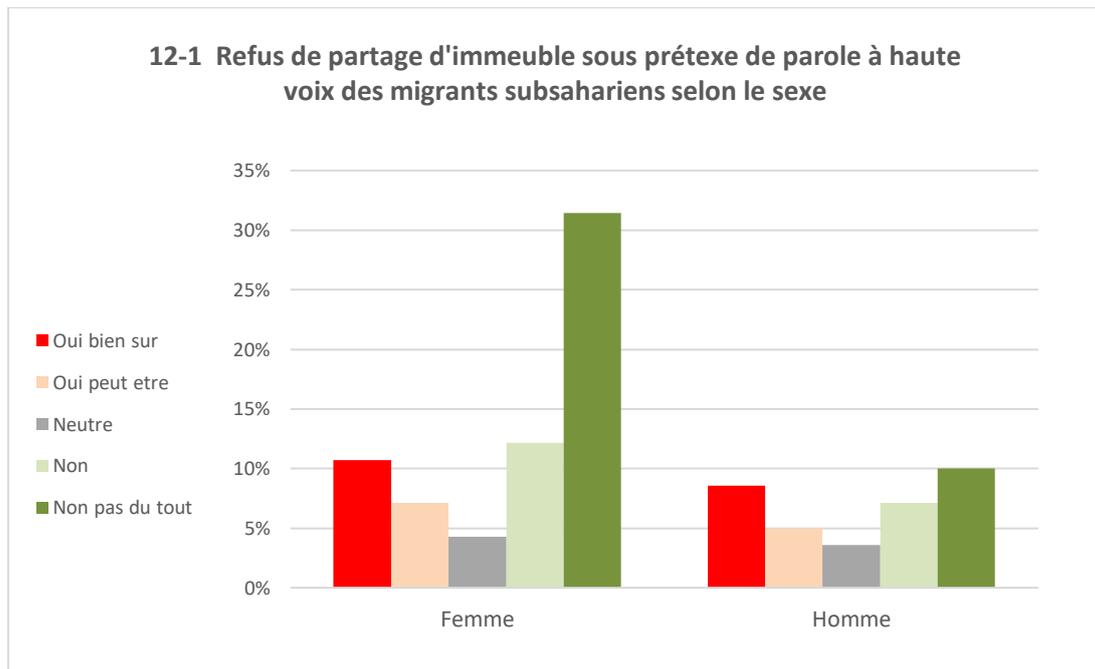
Selon l'âge, nous remarquons que la tranche d'âge de 19 à 25 ans exprime une opinion qui considère que le comportement des migrants subsahariens n'est pas, ou pas du tout, violent et brutal.



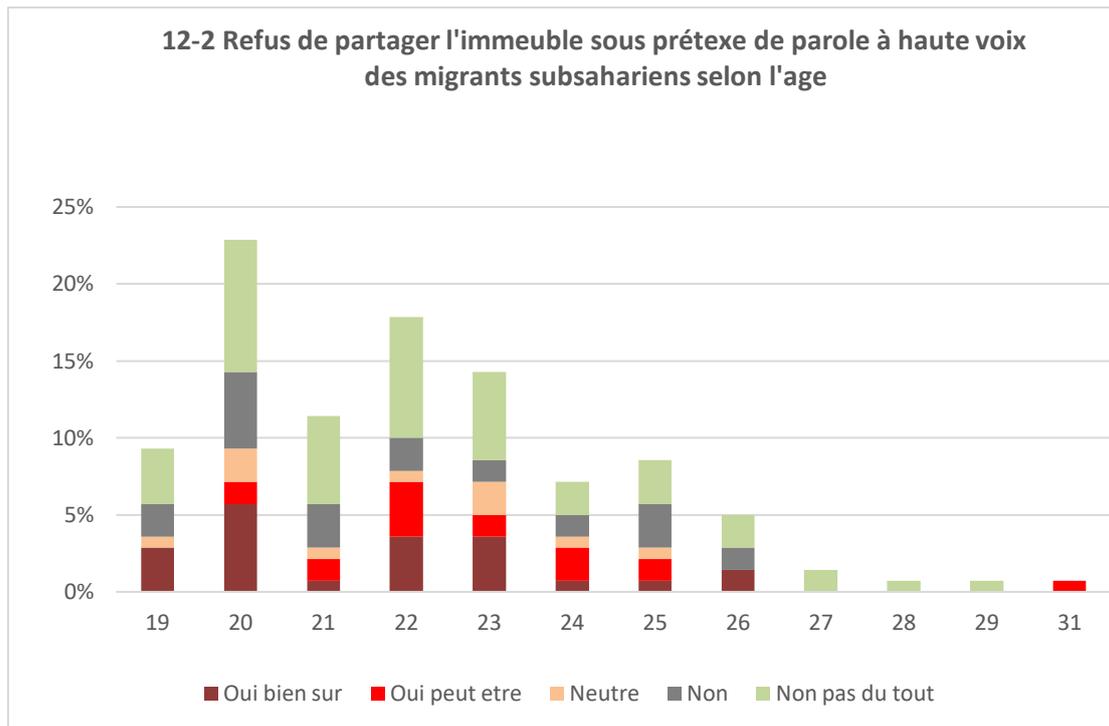
Selon le niveau d'étude, les étudiants avec un niveau scolaire entre BAC+2 et BAC+5, ne considèrent pas que le comportement des migrants subsahariens n'est pas, ou pas du tout, violent et brutal.

Question 12:

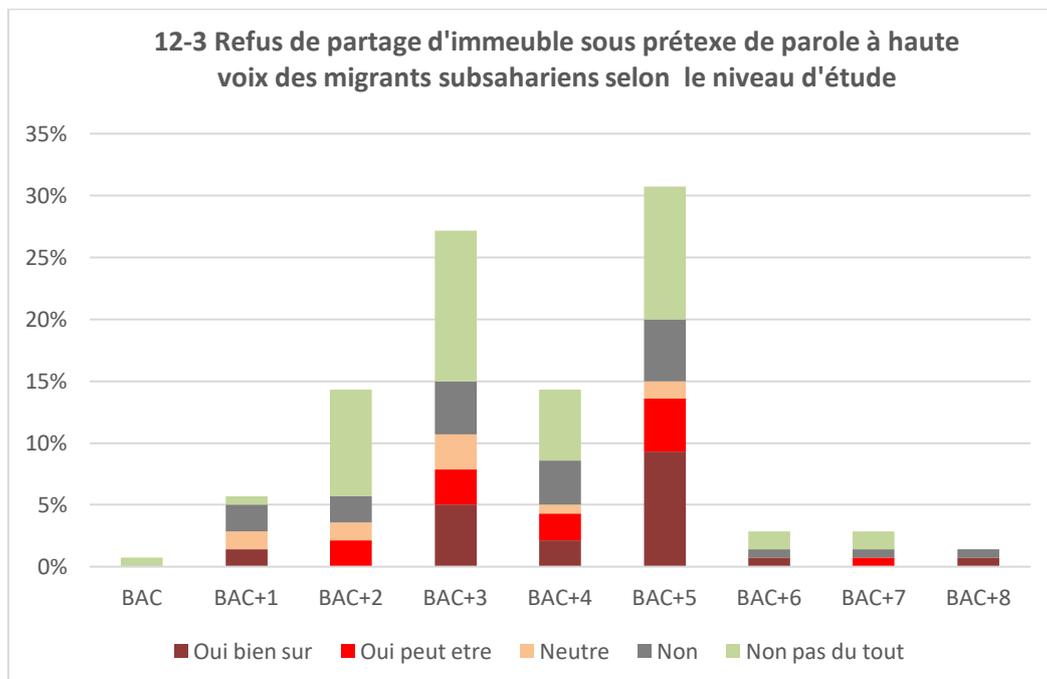
C) Vous ne partagerez pas le même immeuble avec des migrants subsahariens parce qu'ils parlent souvent à haute voix ?



Selon le sexe, les femmes expriment une opinion tolérante pour partager le même immeuble avec des migrants subsahariens et qui nient le stéréotype selon lequel ces derniers parlent à haute voix, 43% contre 18% qui expriment le contraire. Alors que chez les hommes, nous remarquons des réponses rapprochées entre les deux directions avec une légère augmentation de ceux qui nient ce stéréotype.



Selon l'âge de l'échantillon, nous remarquons que les étudiants les plus jeunes entre 19 et 25 ans expriment une opinion tolérante pour partager le même immeuble avec des migrants subsahariens et qui nient le stéréotype selon lequel ces derniers parlent à haute voix.



Selon le niveau d'étude, les étudiants avec un niveau scolaire entre BAC+2 et BAC+5 expriment une tolérance remarquable en partageant le même immeuble avec les migrants subsahariens.

La technique des entretiens:

Après avoir effectué plusieurs entretiens avec les étudiants de l'échantillon, dans leur majorité ont exprimé que leurs position et leur opinion exprimées dans le questionnaire sur les migrants subsahariens au Maroc ont été impactées par les productions médiatiques notamment sur les réseaux sociaux qui montrent à plusieurs reprises; des faits divers, des spots, des histoires de leur souffrance, et même leurs conflits avec les autorités ici au Maroc et leurs multiples tentatives de traverser les barbelés emmêlés sur les frontières de Sebta et Melilia, mais souvent la migration clandestine qui paraît souvent dans les news sur la télévision. Et voici quelques commentaires types :

"J'ai vu à plusieurs reprises sur la TV l'échec de tentative collective pour traverser la méditerranée vers l'Europe, c'est toujours dramatique"

"Je me rappelle le crime commis à Fès par un m migrant subsaharien qui a tué un gardien de marché"

"Sur internet, je vois beaucoup plus de reportages sur les subsahariens, notamment l'histoire d'un couple mixte, une marocaine qui a épousé un sénégalais"

"Je pense que les médias marocains commencent à traiter professionnellement la question de migration, j'ai lu des articles sur des magazines qui traitent ce phénomène en détails"

"J'ai vu à plusieurs reprises sur les réseaux sociaux le démantèlement des camps des subsahariens au nord du Maroc et aussi près de la gare routière Ouled Ziane"

"Récemment, j'ai lu une enquête réalisée par le journal parlant de la misère de ces migrants"

"Oui, j'ai déjà vu des infos parlant des problèmes que provoquent les subsahariens au Maroc en exerçant la mendicité"

"Je pense que les médias traitent ce sujet d'une manière occasionnelle et les traitent comme des victimes alors qu'il existe des étudiants, des commerçants et des gens professionnels"

"Je remarque que les médias Marocains en général nous transmet une image négative sur les migrants subsahariens parce qu'ils traînent partout dans la rue et donc sont devenus de plus en plus visibles"

"J'ai vu circuler des vidéos de bagarres entre des migrants subsahariens et des marocains, notamment à Tanger"

"À la télévision j'ai vu l'affaire d'occupation des appartements vides à Tanger par des migrants subsahariens, c'était choquant"

"Des reportages ont été réalisés sur les migrants subsahariens qui exercent des petits commerces"

Bilan:

Pour les opinions:

Selon les résultats analysés, nous constatons que les opinions des jeunes marocains scolarisés démontrent " la persistance de la croyance" comme un savoir préalable, selon (Lord et coll), elle est significativement faible de fait que la majorité des opinions tendent vers une direction positive –tolérante intense, malgré l'existence d'une somme de réponses qui représentent une influence de ce type d'opinions inspirées d'un savoir préalable qui se développe ultérieurement pour une attitude et se fixe finalement comme un stéréotype. L'explication de cette différenciation est due au jeune âge de l'échantillon à son niveau scolaire supérieur qui reflète un niveau de conscience élevé, moins impacté par les clichés et les stéréotypes circulant surtout dans les médias comme source de cognition sociale et une partie inévitable des schémas mentaux des individus.

La même analyse confirme que la faiblesse "des illusions de corrélation" entre les migrants subsahariens et les jugements stéréotypés qui leur sont attribués dans le contexte social comme jugements figés, avec la même logique nous pouvons confirmer que "la catégorisation sociale" des jeunes marocains est légère et moins intenses vu la dissociation considérable entre les préjugés et les stéréotypes d'une part et leur impact sur leur l'opinion discriminatoire d'autre part.

Pour les attitudes:

Pour les attitudes des jeunes marocains, nous constatons que ces derniers optent pour une direction positive et intense qui exprime des attitudes tolérantes face à un migrant subsaharien avec un langage qui utilise moins de termes stéréotypés et discriminatoires comme "Azzi" ou "Kahlouch"...etc, puis ils expriment leur rejet, le fait d'avoir hésité à la communication avec un migrant subsaharien, rien que pour éviter une "odeur" dérangeante . Enfin ils expriment une acceptation de voisinage dans le même immeuble avec un subsaharien. Ces résultats d'attitudes trace en parallèle le même trajet que la direction des opinions. Ceci pourra s'expliquer logiquement par le niveau d'étude et du jeune âge de l'échantillon avec son esprit ouvert et sa tolérance face aux autres personnes de différentes cultures.

Pour les stéréotypes:

Enfin, pour les stéréotypes de l'échantillon sur les migrants subsahariens à travers les trois jugements négatifs et figés sur ces derniers et qui les classent comme (une menace sécuritaire, leur comportement est violent et qu'ils parlent souvent à haute voix) la quasi-totalité de l'échantillon a exprimé une direction intense contre les jugements stéréotypés et ne considéraient pas que ces migrants représentent une menace sécuritaire , bien que leur comportement ne soit pas violent voire brutal et enfin qu'ils ne parlent pas souvent à haute voix comme le circule le stéréotype à ce propos. À part le niveau scolaire général de l'échantillon dont sa majorité se situe entre BAC+1 et BAC+5, plus le facteur du jeune âge des répondants on pourra ajouter un facteur essentiel selon lequel Madinat Al Irfan contient une masse intéressante des étudiants subsahariens, ce qui les met en contact permanent avec leurs condisciples marocains aussi bien l'échange académique, culturel et personnel qu'il implique. En effet, le niveau scolaire des étudiants subsahariens doit être pris en considération dans la faible direction des idées stéréotypées chez l'échantillon de l'étude sur les migrants subsahariens.

L'impact des Médias sur les stéréotypes:

Selon les données collectées et d'après les entretiens réalisés, l'impact des médias dans la formation de l'opinion publique et la cognition sociale semble fort, du coup, les réponses de l'échantillon le confirme et mentionne les médias comme source d'information impactait leur position et leur point de vue sur les migrants subsahariens. Bien que les médias traitent la question migratoire différemment, c'est-à-dire tantôt professionnellement tantôt en cherchant la provocation de l'opinion publique, les étudiants ont exprimé une sorte de "filtration" des contenus médiatiques reçus, comme le reflète leur direction tolérante et positive. Bien que nous puissions confirmer l'existence d'un coefficient de corrélation, nous constatons d'autre part l'absence d'une relation de "causalité" entre ces deux éléments, vu la position des étudiants marocains qui semble moins impactée par le contenu médiatique sur la question migratoire subsaharienne. Malgré l'existence d'une marge de l'échantillon qui juge selon la logique de "catégorisation sociale" en manifestant une position discriminatoire qui concrétise les préjugés existants comme sentiment négatif tout en classant les migrants subsahariens dans une classe dite stéréotypée, enfin , il faut noté que cette vague migratoire des subsahariens au Maroc comme elle est aperçue aujourd'hui date moins de dix ans ce qui dit que le processus de stéréotypisation et de catégorisation sociale est encore nouvel pour former des idées figées chez la population marocaine.

Conclusion:

À l'issu de cette recherche ayant pour thématique principale les stéréotypes des jeunes marocains sur les migrants subsahariens, nous avons essayé de dévoiler la réalité des représentations sociales de l'échantillon, tout d'abord en traçant le processus de formation des stéréotypes comme cognition sociale telle qu'elle est définie en psychologie sociale comme facteur déterminant des comportements des individus au sein de la société, puis nous avons dévoilé l'existence des clichés sur les migrants subsahariens au Maroc dans les médias, notamment dans la presse écrite.

Quant à l'aspect pratique, nous avons déterminé l'hypothèse principale selon laquelle : « *Les jeunes marocains scolarisés optent pour un comportement discriminatoire face aux migrants subsahariens* », pour y savoir nous l'avons réparti sous forme de questionnaire sur 3 éléments

qui sont consécutivement: l'opinion, l'attitude et le stéréotype ou chaque élément a été examiné en trois question.

Après la réalisation de ce questionnaire et la collection des réponses sur le terrain cible de notre échantillon Madinat Al Irfan, nous sommes arrivés aux conclusions suivantes :

- Pour les opinions; les jeunes marocains scolarisés expriment une tendance tolérante face aux migrants subsahariens.
- Pour les attitudes ; les jeunes marocains scolarisés optent pour des attitudes d'acceptation et de tolérance face aux migrants subsahariens.
- Pour les stéréotypes; les jeunes marocains scolarisés expriment une représentation tolérante remarquablement libre des stéréotypes attribués aux migrants subsahariens qu'on trouve chez d'autres populations marocaines.

Le traitement médiatique de la presse marocaine qui oscille entre le professionnalisme et le traitement provoquant la stigmatisation sociale n'a pas d'influence importante sur la formation des stéréotypes chez les jeunes marocains scolarisés. Ceci reflète que le processus de stéréotypisation n'est pas encore installé dans leur perception pour les migrants subsahariens.

En ce qui concerne l'impact médiatique sur la formation des stéréotypes sur les migrants subsahariens semble faible vu le jeune âge de l'échantillon qui représente une nouvelle génération marquée par l'esprit ouvert dans une société où les valeurs et mœurs se métamorphosent d'une manière permanente, ainsi le facteur de niveau scolaire qui semble déterminant dans la formation d'une représentation non stéréotypée à savoir objective.

Recommandations :

D'après les résultats obtenus à notre recherche nous recommandant ce qui suit :

- ✓ Rendre le traitement médiatique sur la question migratoire professionnel.
- ✓ Former des journalistes spécialisés dans la question migratoire.
- ✓ Travailler sur le volet psychosociale de la migration.
- ✓ Renforcement le rôle de la société civile pour la lutte contre le racisme.
- ✓ Prendre en compte le coté psychologique dans l'élaboration de toute politique migratoire.

Bibliographie :

- ✓ **المصطفى حدية " قضايا في علم النفس الاجتماعي " - منشورات المجلة المغربية لعلم النفس - 2004**
- ✓ **Gustave-Nicolas Fischer: Les concepts fondamentaux de la psychologie sociale.** édition DUNOD.
- ✓ **Gustave-Nicolas Fischer: "La psychologie sociale"** édition POINTS.
- ✓ **Jean Stoetzel ; "la psychologie sociale"** édition Flammarion.
- ✓ **Serge Nicolas : " la psychologie cognitive",** édition Armand Colin.
- ✓ **Pascal Marchand : " Psychologie sociale des medias"** édition PUR.
- ✓ **Christian Guimlelli; "La pensée sociale"** édition PUF.
- ✓ **Thomas LACROIX " MIGRANTS l'impasse européenne",** édition : ARMAND COLIN.
- ✓ **"Couverture médiatique de la migration fondée sur le droit international et les données factuelles"** Guide du journaliste. Publié par l'OIM.
- ✓ **Abdelwahad RAMI: "Les médias reproduisent les stéréotypes existant dans la société marocaine sur la femme"** Article publié sur le site web MAP le 06/03/2016.
- ✓ **"Guide du journaliste de la Map"** février 2015. Site de la MAP.
- ✓ **Fatima Ait Ben Lmadani : " La politique d'immigration. Un jalon de la politique africaine du Maroc ? Cas de la régularisation des migrants subsahariens.",**
Rapport réalisé en 2016, réalisé par :
 - Association Marocaine d'Études et de Recherches sur les Migrations (AMERM)
 - Fondation Population, Migration et Environnement (PME)
- ✓ **"L'Observateur du Maroc et d'Afrique",** Hebdomadaire N: 468.
- ✓ **Le Magazine "Sciences humaines" "qu'est-ce que le racisme".**
- ✓ **Norbet Sillamy; " Dictionnaire de psychologie",** Librairie Larousse.

Webographie:

- medias-politique.e-monsite.com
- www.wearecom.fr/dictionnaire/media
- <http://www.unesco.org>
- <http://www.mapexpress.ma/>
- <https://www.hcp.ma/>
- www.histoiredelart.net
- <https://journalinbled.wordpress.com>
- <https://observers.france24.com>
- <https://blog.questio.fr>